

RES PHOTOGRAPHICA



12€

AOÛT 2016

N°194

CLUB NIEPCE-LUMIÈRE



LE DOCTEUR DOYEN - HÉMAX (SUITE)
REALIST MACRO STEREO - CHRONOSCOPE PAP
PROJECTEUR FEX
DEUX INSTAMATICS KODAK INCONNUS

CIRCUIT DU LIVRADOIS-FOREZ

CHÂTEAU DE MONS

Château XVII^e, escalier d'honneur à l'italienne, grande cheminée Henri IV. Remarquable collection d'estampes XV^e - XVIII^e. Parc.



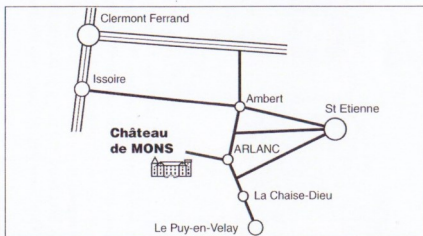
Visites : de 10h à 12h et de 15h à 19h
 - Mai : du 1^{er} au 8 et du 14 au 16
 - Juillet - août - septembre : tous les jours sauf dimanche
 - reste de l'année : sur RDV
 Location de salles (mariages, séminaires)



Le salon Henri IV

Château de Mons
 63220 Arlanc

(entre Ambert et La Chaise-Dieu)
 Tél. 06 26 31 89 30 - 04 73 95 78 55
www.chateau-de-mons-arlanc.com



Châteaux les plus proches :
 Les Martinanches (41 km), Lafayette (43km), Parentignat (49 km)
 et Polignac (50 km)

ROUTE HISTORIQUE DES CHÂTEAUX D'AUVERGNE
<http://www.route-chateaux-auvergne.org>

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

<http://www.club-niepce-lumiere.org>

De l'estampe au numérique

6 siècles d'inventions autour de l'image



Surtout répandue à partir du XV^e siècle en Europe sous la forme d'estampes, l'image a représenté le support privilégié des tous les messages, de toute la connaissance et de l'art au profit de tous. Puis, bénéficiant d'innovations techniques, les lanternes magiques du XVII^e siècle projettent leurs images féeriques et magiques sur les murs des chaumières. Moins d'un siècle plus tard, les vues d'optique arrivent à point nommé pour les besoins du XVIII^e siècle.

Montrées dans des boîtes d'optique ou au travers de zograscopes à l'allure scientifique, elles divulguent tous ces nouveaux acquis que sont la science, l'art et les idées nouvelles qui commencent à poindre. Poussés par le vent de la modernité, des hommes du XIX^e siècle trouvent le moyen de sensibiliser un support pour fixer cette image : la photographie est née.

L'inventivité des hommes fera dès lors des prouesses de créations technologiques.

Ce sont ces six siècles d'inventions diverses pour mieux servir l'image qui seront retracés au **Château de Mons** les 13, 14 et 15 août 2016.



ACHAT-VENTE

- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.

Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25

Email: ardecheantique@orange.fr

Siren:500229083RCS Aubenas

ÉDITORIAL

Voici le temps des vacances revenu mais aussi la mi-temps de cette année 2016. Aussi, je vous propose un petit bilan que nous avons dressé avec les membres du Bureau. Nous flirtons avec l'objectif fixé en terme d'adhérents et, bonne nouvelle, nous avons 13% de nouvelles têtes, venues de France, d'outre Quiévrain et de la patrie de Guillaume Tell. Que tous soient les bienvenus parmi nous !


Nous continuons, grâce à l'action déterminée de tous, de notre Trésorier aidé par notre vice-Président, à assurer notre stabilité financière, gage de la mise en place de futures actions dont nous vous parlerons bientôt.

En outre, notre présence sur les foires rencontre un succès qui ne se dément pas, malgré la baisse de fréquentation tant des visiteurs que des professionnels. C'est bien le signe que notre réflexion sur notre stratégie 2020 telle que présentée dans le précédent Res Photographica est la bonne piste pour progresser actuellement.

Enfin, les projets d'édition sont bien en ligne avec notre planning en présentant plusieurs sorties prévues d'ici la fin de l'année prochaine. Un ouvrage de Jean Luc Tissot et Michel Duvernois concernant les retardateurs, réalisation faite en collaboration avec les Iconomécanophiles du Limousin, naîtra pour l'Expo d'un Jour les 8 et 9 octobre 2016. Ensuite, Molteni de Patrice Guérin vous sera proposé en fin d'année pour qu'il soit dans vos petits souliers devant la cheminée à Noël 2016. Et il nous faudra encore un peu de patience pour déguster le Jules Richard de Guy Vié puisque nous le prévoyons pour Noël 2017.

Avant ça, plusieurs Fondamentaux vous seront proposés. Une thématique croisant la numismatique, cinématographe et photographie, suivi par les détectives français pour débutants et terminer l'année avec Bourdin & Fetter, Dubroni si vous préférez.

Je vous souhaite de bonnes vacances à chiner, à visiter, entre autres, les 13, 14 et 15 août 2016, l'exposition organisée par Michel Picard, membre du Club Niépce Lumière au château de Mons, 63220 Arlanc. Notre Club apportera son support à cette très belle initiative. Surtout répandue à partir du XV^e siècle en Europe sous la forme d'estampes, l'image a représenté le support privilégié de tous les messages, de toute la connaissance et de l'art au profit de tous. Puis, bénéficiant d'innovations techniques, les lanternes magiques du XVII^e siècle projettent leurs images féériques et magiques sur les murs des chaumières. Moins d'un siècle plus tard, les vues d'optique arrivent à point nommé pour les besoins du XVIII^e siècle. Montrées dans des boîtes d'optique ou au travers de zogroscopes à l'allure scientifique, elles divulguent tous ces nouveaux acquis que sont la science, l'art et les idées nouvelles qui commencent à poindre. Poussés par le vent de la modernité, des hommes du XIX^e siècle trouvent le moyen de sensibiliser un support pour fixer cette image : la photographie est née. L'inventivité des hommes fera dès lors des prouesses de créations technologiques. Ce sont ces six siècles d'inventions diverses pour mieux servir l'image qui seront retracés au château de Mons les 13, 14 et 15 août 2016.

Et pour ceux qui ne pourraient se déplacer, la lecture de ce Res Photographica dans lequel vous allez découvrir le docteur Doyen et ses réalisations ainsi que quelques appareils pour le moins curieux. 

1	Éditorial	Le Président
2	Le Docteur Doyen	É. Gérard
11	Hémax, suite...	J. Charrat
17	Realist Macro Stereo	A. Jules
20	Chronoscope PAP	J.L. Tissot
26	Recherche...	C. Bridoux
27	Instamatic(s) inconnus	La Rédaction
28	Projecteur FEX	G. Charon
32	Vie du Club	Le Président

ERRATUM

Dans l'article sur le Musée de la Photographie de Görlitz ("Res Photographica", numéro 193 de juin 2016, p.26), les légendes du Primarflex et du Primar-Reflex II ont été interverties.

Nous espérons que les lecteurs nous auront excusés et rectifié l'erreur d'eux-mêmes.

LES COUVERTURES

I : Idée originale ©Le Rêve Édition

II : Exposition au Château de Mons

III : Faites confiance à nos annonceurs

IV : Idée originale ©Club Niépce Lumière



LE DOCTEUR EUGÈNE DOYEN

Texte et photos de *Étienne Gérard*

Louis Eugène Doyen naît à Reims le 16 décembre 1859. Fils d'Octave Doyen, médecin et homme politique rémois, il suit comme son père des études de médecine. Étudiant de la promotion de 1881, sa dextérité lui permet de devenir chirurgien en 1885.

Dès ses premières opérations, son habileté, sa précision dans le geste et sa rapidité d'exécution sont reconnues par ses pairs. Ces techniques opératoires vont lui donner une aura mondiale. Dans sa ville de Reims, les savants du monde entier viennent observer ses opérations afin d'apprendre du maître. En parallèle de la chirurgie, il s'intéresse également aux recherches sur le cancer et développe de nouveaux traitements.

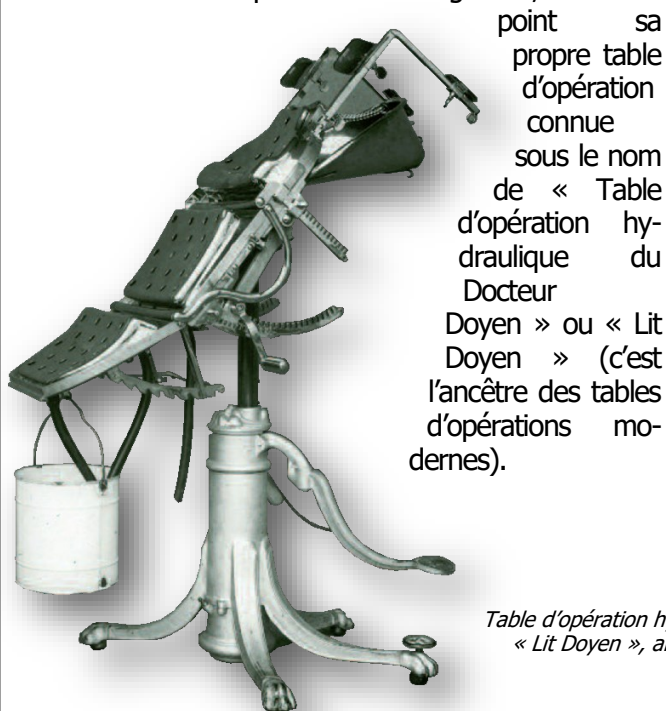
Génie de son siècle, Eugène Doyen travaille principalement seul et en secret de ses confrères. Pour ses opérations chirurgicales, il met au



*Le Docteur Eugène Doyen
(1859-1916)*

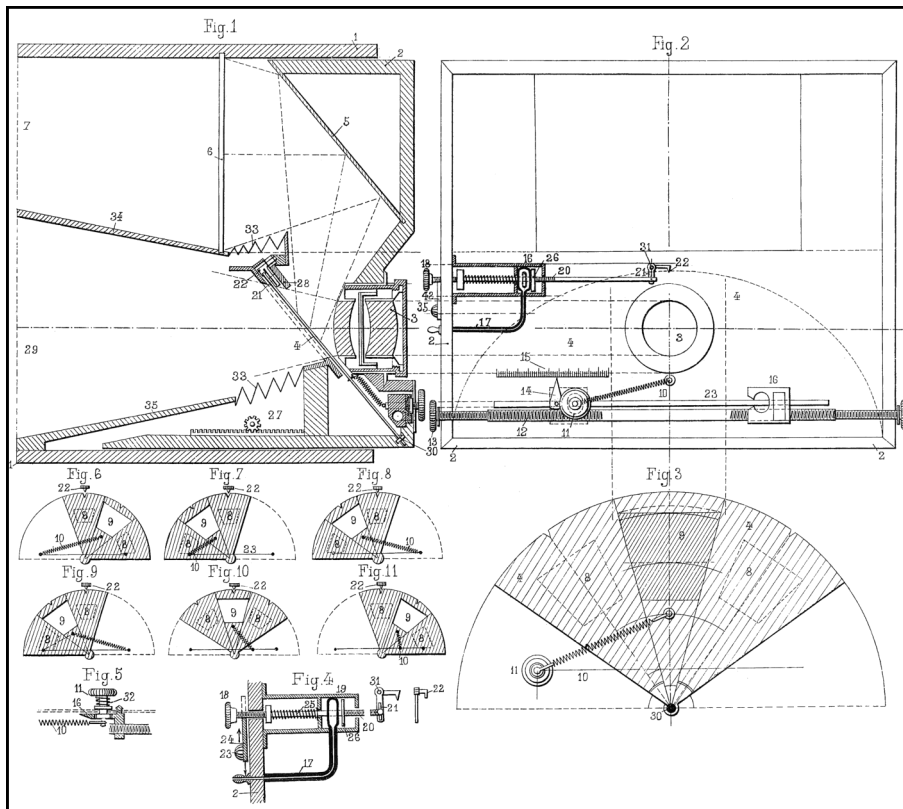
En 1891, ses travaux sur le cancer du sein lui apportent ses premiers déboires judiciaires. En effet, il est accusé d'avoir greffé pour les besoins de ses recherches des cellules cancéreuses sur deux de ses patientes. Soutenu par ses confrères, il obtient alors un non-lieu.

Suite à cette alerte Eugène Doyen, pour montrer sa bonne foi, réalise des opérations en public avant de s'intéresser à la photographie comme



point sa propre table d'opération connue sous le nom de « Table d'opération hydraulique du Docteur Doyen » ou « Lit Doyen » (c'est l'ancêtre des tables d'opérations modernes).

Table d'opération hydraulique du Docteur Doyen aussi appelée « Lit Doyen », ancêtre des tables d'opérations modernes



1896 - Première version de l'appareil photographique du Docteur Doyen. Brevet 632330 : la visée et la netteté se font directement sur un dépoli

support de communication. Là aussi, l'inventeur va développer son propre matériel et déposer le 18 décembre 1896 le brevet 262330 pour un appareil photographique. Il le développe en proposant deux additions, la première le 12 août 1897 et la seconde le 14 mars 1898. A noter, en date du 6 mars 1900, le brevet n° 645003 déposé aux États-Unis par un certain Paul Pératé, médecin, pour un appareil reprenant le plan dessiné par Eugène Doyen avec une variation de l'obturateur.

Vers 1898, Eugène Doyen quitte Reims pour s'installer à Paris. Il y réalise ses premières projections éducatives et ouvre une clinique privée 6 rue Piccini dans le XVI^e arrondissement. Connu et reconnu, il devient le chirurgien chic de la bourgeoisie parisienne et des personnalités de l'époque. Il

opère dans le monde entier et ses communications et ouvrages sont attendus par la presse médicale. Approché par le monde vétérinaire, il assure des opérations sur des bovins et développe de nouvelles techniques d'opérations animales. Depuis sa clinique parisienne, il continue ses recherches sur le cancer et monte un des laboratoires les plus modernes pour l'époque.

PAUL PÉRATÉ

Auguste Henri Paul Pératé naît dans le VIII^e arrondissement de Paris le 7 février 1869. Étudiant en médecine en 1891. En 1896 il s'installe comme médecin dans son arrondissement de naissance avant d'exercer dans le XVI^e arrondissement à partir de 1898. C'est à cette période qu'il va proposer un obturateur à guillotine sur l'appareil photographique du Docteur Doyen. Il en dépose le brevet aux États-Unis qu'il obtient sous le numéro 645003 le 6 mars 1900 avec effet rétroactif au 15 avril 1898.

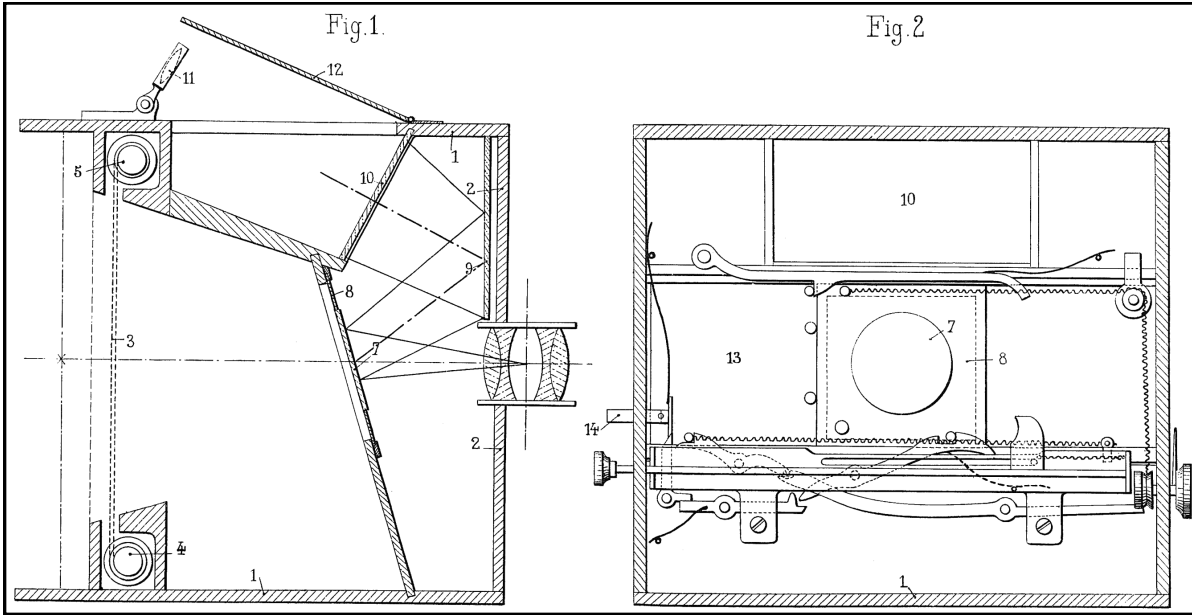
Pendant cette période, il rencontre l'artiste d'origine italienne Elvezia Gazzotti (1862-1953), connue sous le nom de baronne Lotus de Paini depuis son divorce avec le baron Nicolas Paini.

Suite au refus de son père de lui donner consentement à son mariage, Paul Pératé attaque ce dernier et ira jusqu'à faire changer son nom. Par décret du 3 septembre 1903, Paul Pératé se nomme dorénavant Paul Péralté. Il épouse la baronne de Paini et avec elle parcourt le monde dont l'Inde et l'Asie.

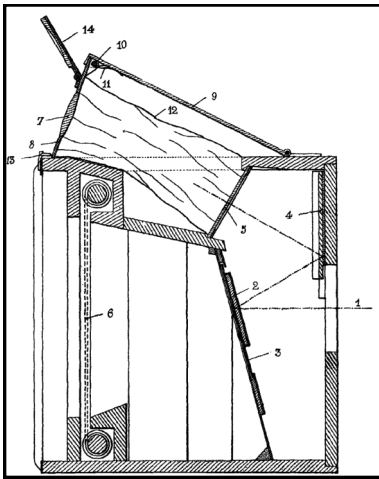
De leurs voyages, ils ramènent des peintures de Lotus Péralté (ancienne baronne) et des œuvres religieuses du Tibet qu'ils offrent au musée Guimet de Paris. Jusqu'en 1909, le couple vit à Paris de conférences sur leurs voyages. Ils finissent par se séparer.

Le 4 juin 1910, Paul Péralté épouse Marie Madeleine Joséphine Fernande Fatton. A la fin des années trente, le couple s'installe au Maroc. En 1939 ils font construire une villa à Marrakech.

Paul Péralté décède à Casablanca le 29 avril 1952 à l'âge de 83 ans. Aujourd'hui il reste principalement connu pour ses dons faits à l'époque de son premier mariage au musée Guimet de Paris.



1897 - Deuxième version de l'appareil photographique du Docteur Doyen. Le système de visée sur dépoli est pliant avec un oculaire grossissant rabattable

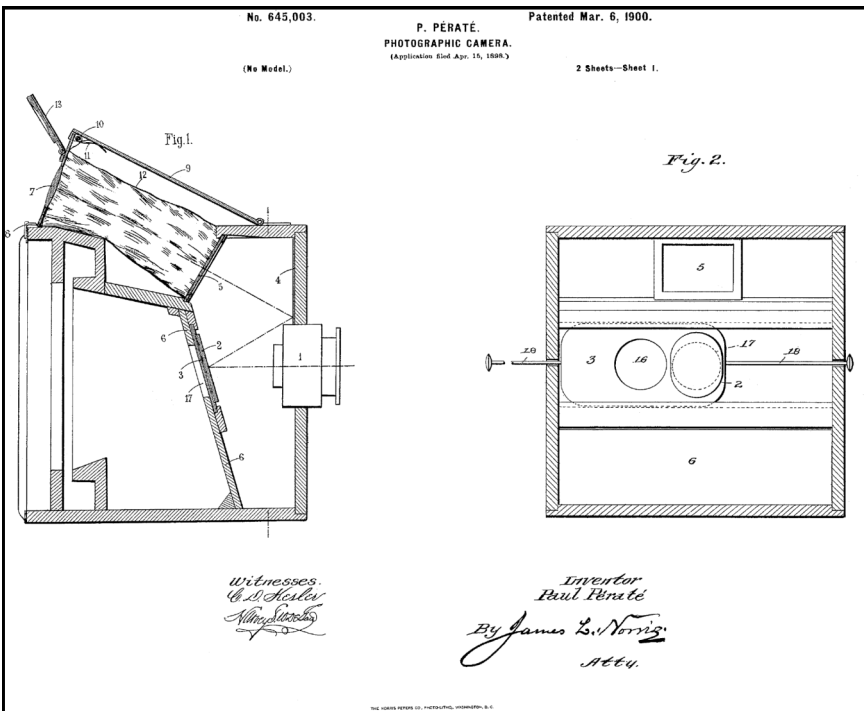


1898 - Troisième version de l'appareil photographique du Docteur Doyen. Le viseur intègre une chaussette qui assure l'étanchéité à la lumière et ainsi une meilleure visibilité sur le dépoli

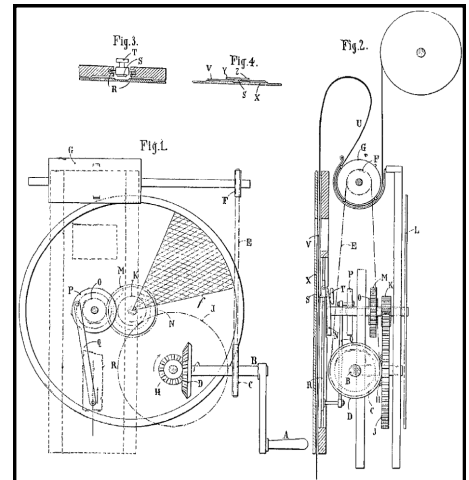
@La Cinémathèque française- Stéphane Dabrowski



Appareil pour la reproduction photographique et la projection lumineuse : brevet 296635



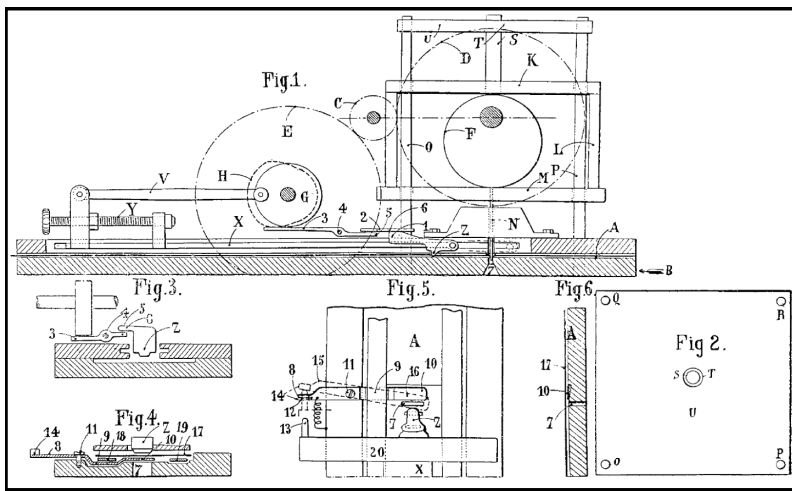
1900 - Version de l'appareil photographique du Docteur Doyen breveté par Paul Pératé aux États-Unis. On reconnaît la troisième version sur laquelle l'obturateur focal a été retiré. Le mécanisme d'escamotage du miroir est remplacé par un obturateur à guillotine intégrant le miroir



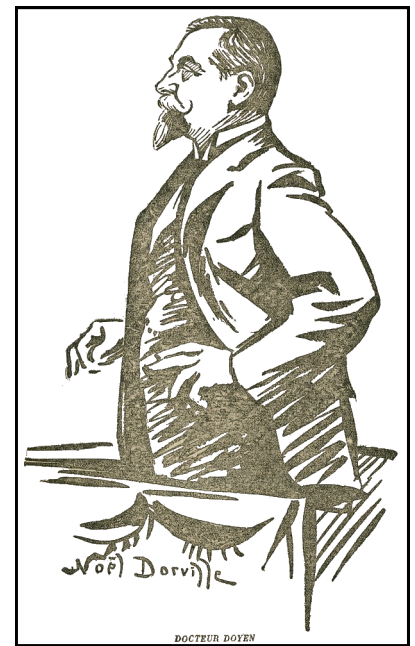
Sensible à l'invention du cinématographe, il invente, ici aussi, son propre matériel de prise de vues afin de filmer ses opérations. Il dépose le 29 janvier 1900 trois brevets, le numéro 296635 pour un appareil pour la reproduction photographique et la projection lumineuse de scènes de cinéma qu'il fait fabriquer par le mécanicien Auguste Hulin, 65 avenue de la Princesse, au Vésinet ; le numéro 296636 pour un appareil à perforer les pellicules, et enfin le numéro 296637 pour un système de projection en relief qui lui permet d'améliorer le rendu de ses films. En équipant

son bloc opératoire de caméras, il en interdit l'entrée au public mais propose aux étudiants en médecine des projections pédagogiques sur ses interventions. Cette nouvelle organisation en fait aujourd'hui le père des blocs opératoires modernes.

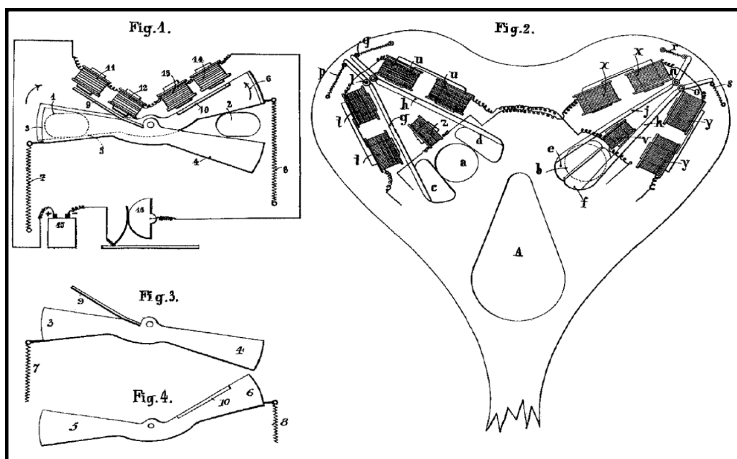
Afin de proposer aux étudiants en médecine des planches anatomiques réalistes, il s'investit dans leur réalisation. Il n'hésite pas à développer tout un outillage de découpe de précision afin de réaliser des planches anatomiques humaines prêtes à photographier ainsi qu'un équipement de microphotographie.



Appareil à perforer les pellicules : brevet 296636



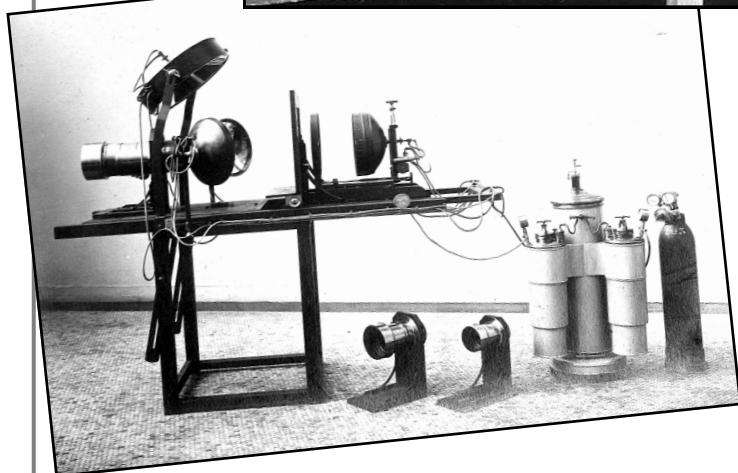
Le Docteur Doyen croqué en 1904



Système pour la projection en relief : brevet 296637



*Le Dr Doyen choisissant des planches anatomiques
(Photo P. Démézy, collection privée)*



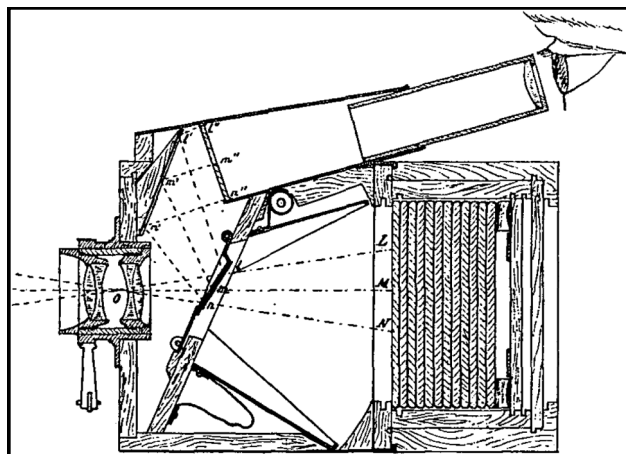
*Appareil utilisé par le Dr Doyen
pour la microphotographie
(collection privée)*

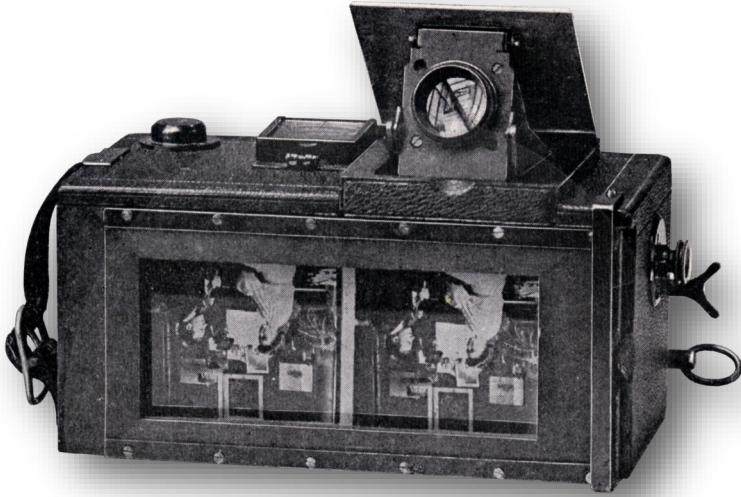
Les matériels de photographie et cinéma qu'il développe l'amènent à déposer la marque Diplid le 27 mars 1902. Il s'approche alors du constructeur Gillon pour la fabrication des appareils Diplid reprenant le brevet déposé en 1896, mais en fabriquant une version stéréoscopique et en équipant l'appareil du nouvel obturateur prismatique à fente réglable de Gillon, mis au point pour l'appareil panoramique de ce dernier.

Malgré sa reconnaissance mondiale, en France et plus particulièrement à Paris, les travaux d'Eugène Doyen l'ont fragilisé vis-à-vis de ses confrères. Le mélange entre la médecine humaine et vétérinaire ainsi que ses travaux anatomiques lui confèrent une réputation de boucher.

Resté indifférent aux rumeurs qui l'accompagnent, celles-ci vont se déchaîner à partir de 1907 et le poursuivre jusqu'à sa mort en 1916.

En effet, médecin favori de la bourgeoisie, il est attaqué en justice par M. Crocker, veuf de Mme Crocker décédée d'un cancer soigné par lui. Lors du procès, les caricaturistes et les journalistes vont s'acharner contre Docteur Doyen.





Diplide Stéréo

Constructeur : Gillon.

Magasin : avec ou sans.

Format : 6x13 cm.

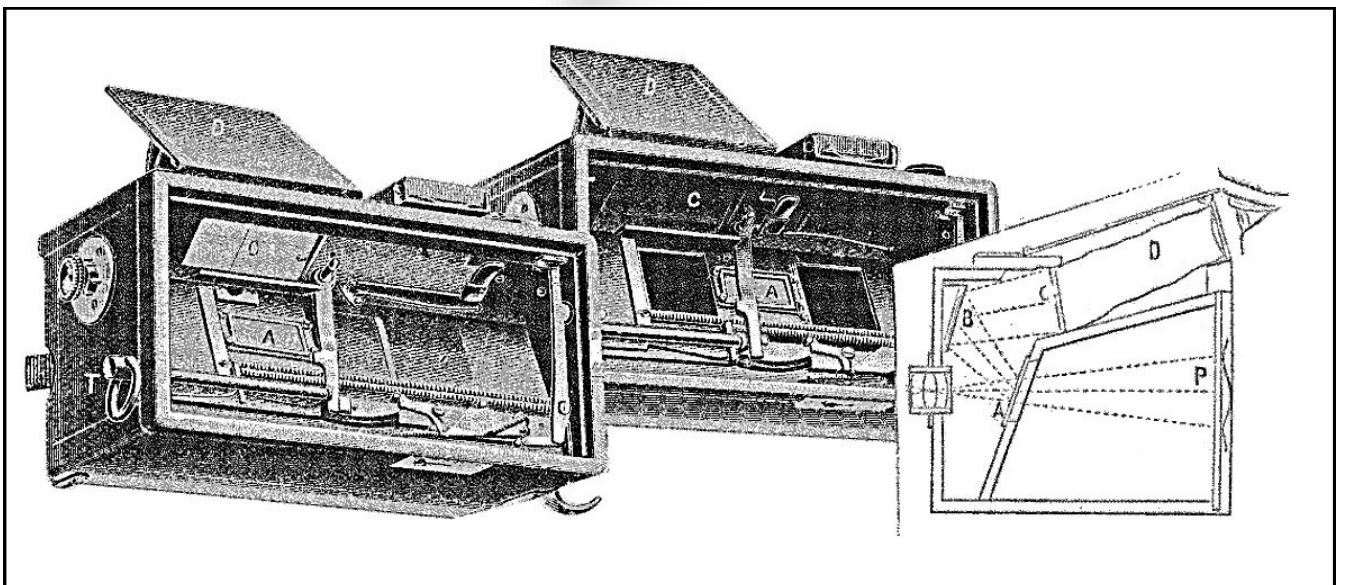
Obturbateur prismatique à fente variable
Guillon : Pose et Instantané réglable (fente réglable de 2 à 15 mm).

Objectifs : Krauss.

Appareil construit par Léon Guillon pour le docteur Doyen. Une version reflex 9x12 cm mono-objectif est mentionnée mais ne semble pas avoir dépassé le stade du prototype ou de la première série.



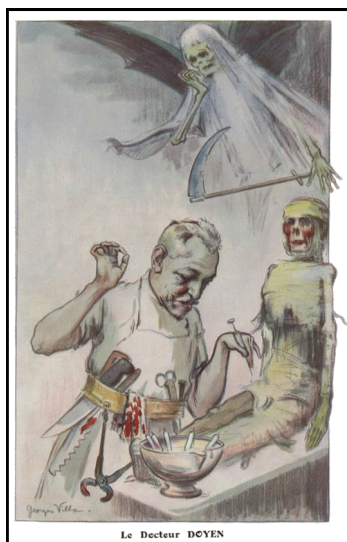
Document F. Hoch



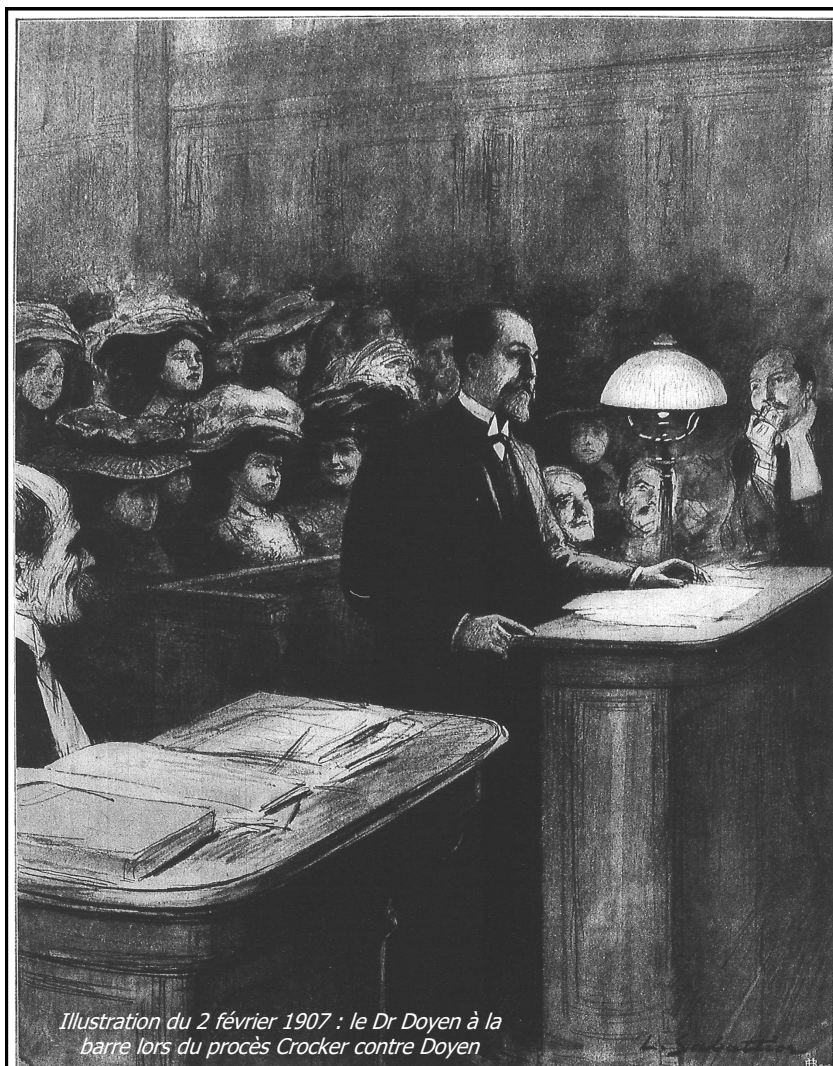
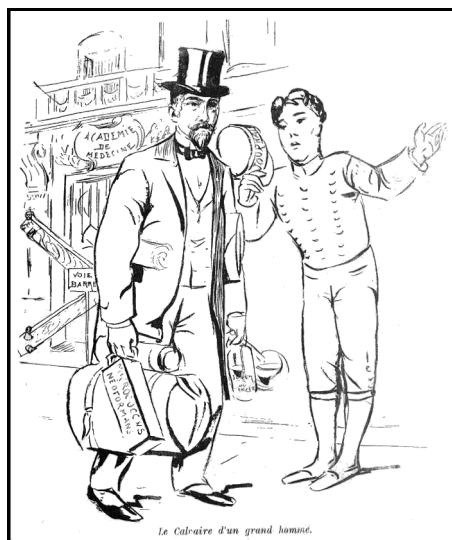
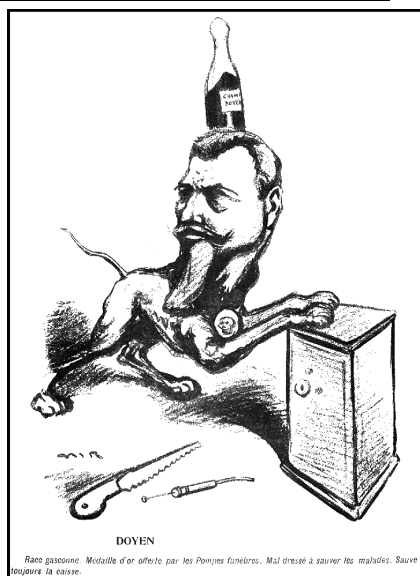
Diplide Doyen (La Nature, 1904 second semestre P.009)

Lors du procès, le Docteur Doyen, malgré son intelligence et sa vivacité d'esprit fera des erreurs de communication qui ne lui seront jamais pardonnées. Restant sûr de lui, il justifiera les honoraires de 100000 F demandés pour le traitement de Mme Crocker, ne reconnaîtra aucune erreur de sa part sur son traitement expérimental et ne s'excusera jamais auprès du veuf. Durant cette période, les archives de sa clinique sont

cambriolées et certains de ses films opératoires sont volés. Le scandale atteint son paroxysme lorsque l'on en retrouve des copies projetées dans les foires comme l'opération de séparation de deux sœurs siamoises. Dans cette affaire, MM. Parnaland et Pathé seront condamnés à verser 8000 F de dommages-intérêts au Dr Doyen.



1911 - Le Docteur Eugène Doyen en Dr Frankenstein




Sorti fortement affaibli de ce procès, il retourne à ses travaux dans sa clinique parisienne. Il souhaite apporter la couleur à ses films éducatifs. Pour cela, il se tourne vers la trichromie et développe avec Auguste Hulin un appareil pouvant projeter simultanément trois bobines de film avec filtres rouge, vert et bleu. Il en dépose le brevet sous le numéro 444119 le 22 mai 1912.

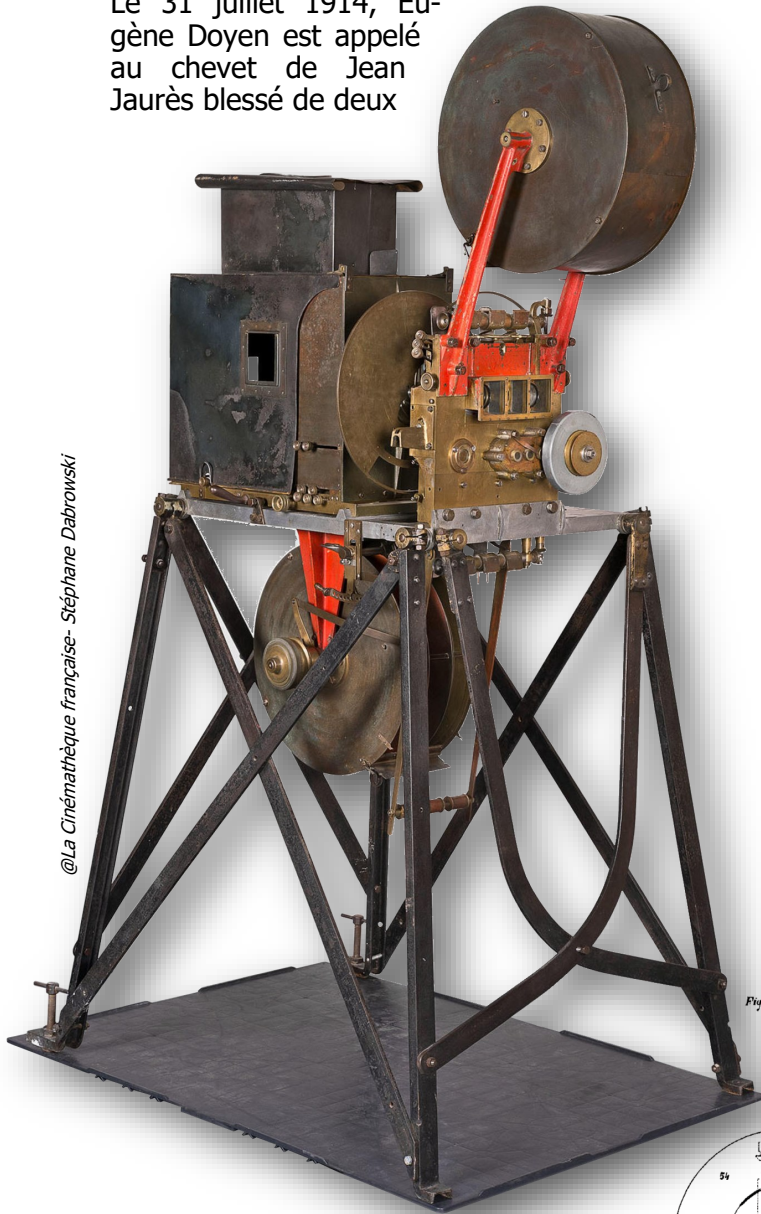
Le 31 juillet 1914, Eugène Doyen est appelé au chevet de Jean Jaurès blessé de deux

balles dans la tête tirées par Raoul Villain. Il ne pourra que constater de décès du directeur du journal l'Humanité.

Eugène Doyen décède dans la force de l'âge d'une maladie de cœur le 21 novembre 1916, il a 57 ans. Son fils Octave Félix Roger Doyen reprend la clinique de son père. Il travaillera avec Marie Curie et obtiendra, comme son grand-père Octave, la Légion d'honneur pour ses travaux.

Durant la première guerre mondiale, les archives photographiques et cinématographiques du Docteur Eugène Doyen seront détruites par deux incendies dont celui des archives Gaumont. Aujourd'hui les rares documents sur les travaux du Dr Doyen, retrouvés au hasard des collections, proviennent du vol dans sa clinique ou de copies transmises à l'étranger.

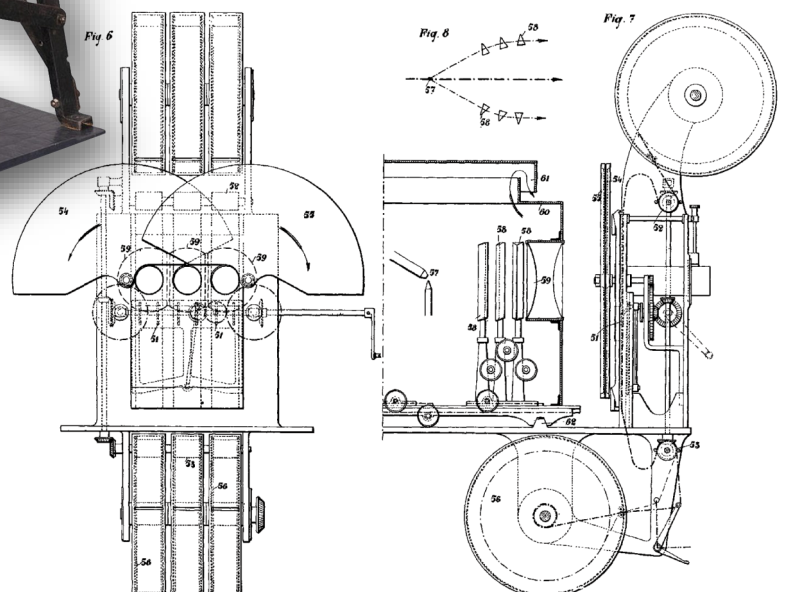
Aujourd'hui, le docteur Eugène Doyen, qui ne put être reconnu de son vivant par la France, est considéré comme le père du bloc opératoire moderne et du cinéma chirurgical, mais aussi comme l'inventeur de nombreux instruments de chirurgie et matériels de blocs opératoires. Il laisse une cinquantaine d'ouvrages de médecine et une quinzaine d'idées brevetées dont cinq concernent la photographie et le cinéma. 



@La Cinémathèque française - Stéphane Dabrowski

Appareil pour la projection de films trichromes, brevet 444119, constructeur Auguste Hulin

Planche II du brevet n°444.119 du 22 mai 1912 : appareil pour la tri-cinématographie, soit en noir, soit en couleurs, cette dernière par superposition de trois images sélectionnées obtenues sur trois films différents





HÉMAX, SUITE...

Voici quelques compléments à l'article de Claude Bridoux paru dans Res Photographica n°190.

Texte et photos de Jacques Charrat

Volets multiplicateurs

Les volets multiplicateurs Hémax sont décrits dans le brevet 586.112. L'ensemble est composé de six caches, respectivement :

- Demi-plaque horizontale,
- Demi-plaque verticale,
- Quart de plaque supérieur,
- Quart de plaque inférieur,
- Tiers de plaque supérieur,
- Tiers de plaque central (*manquant dans mon ensemble*).

Le tout est complété par un mode d'emploi et protégé dans un étui cartonné frappé du logo HEMAX accompagné des textes « Breveté S.G.D.G. » et « Déposé Paris ».



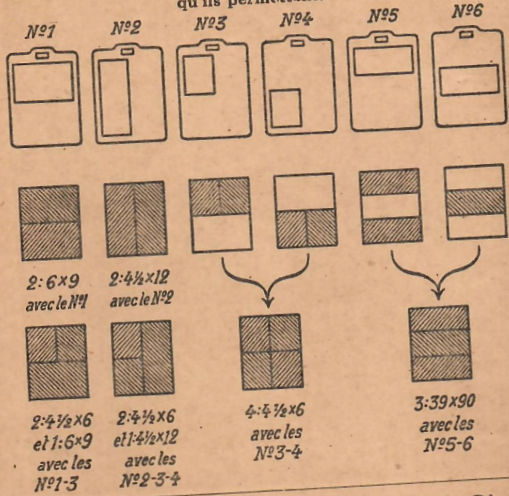
Les divers volets multiplicateurs et leur étui cartonné

AMATEURS !

Vous pouvez réaliser une économie minimum de 30 % sur vos plaques et films Pack en utilisant les Volets Multiplicateurs "Hémax" qui vous permettent 4 formats différents, outre le format 9 x 12, et ce, sans avoir à faire subir aucune modification à vos châssis et appareils.
D'un emploi simple, léger, peu encombrant, le jeu de Volets Multiplicateurs "Hémax", en acier trempé, est l'accessoire indispensable à tout amateur photographique.

A CONSERVER

Les Volets Multiplicateurs "Hémax" et les 6 combinaisons qu'ils permettent.



VOIR AU DOS LE MODE D'EMPLOI

La présentation des volets multiplicateurs et leur mode d'emploi

Notez les prix : 15 F en format 9x12 cm et 8 F en 10x15 cm

MODE D'EMPLOI

Pour la mise au point, tracer le verre dépoli d'après le croquis joint aux jeux de volets. Faire la mise au point pour le format que l'on veut obtenir en se servant des décentremets. Mettre en place le châssis négatif, retirer le volet de ce châssis et glisser à la place le volet "HÉMAX", dont l'ajour correspond au format choisi. La pose faite, retirer le volet "HÉMAX", replacer le volet plein sur le châssis, et recommencer l'opération jusqu'à ce que la plaque soit complètement impressionnée.

Pour obtenir 2 6x9 : La première s'obtient en glissant le volet "HÉMAX" à fond et en employant tout le décentrement en hauteur; la deuxième en introduisant le volet jusqu'au trait blanc, pour celle-ci décentrer en profondeur.

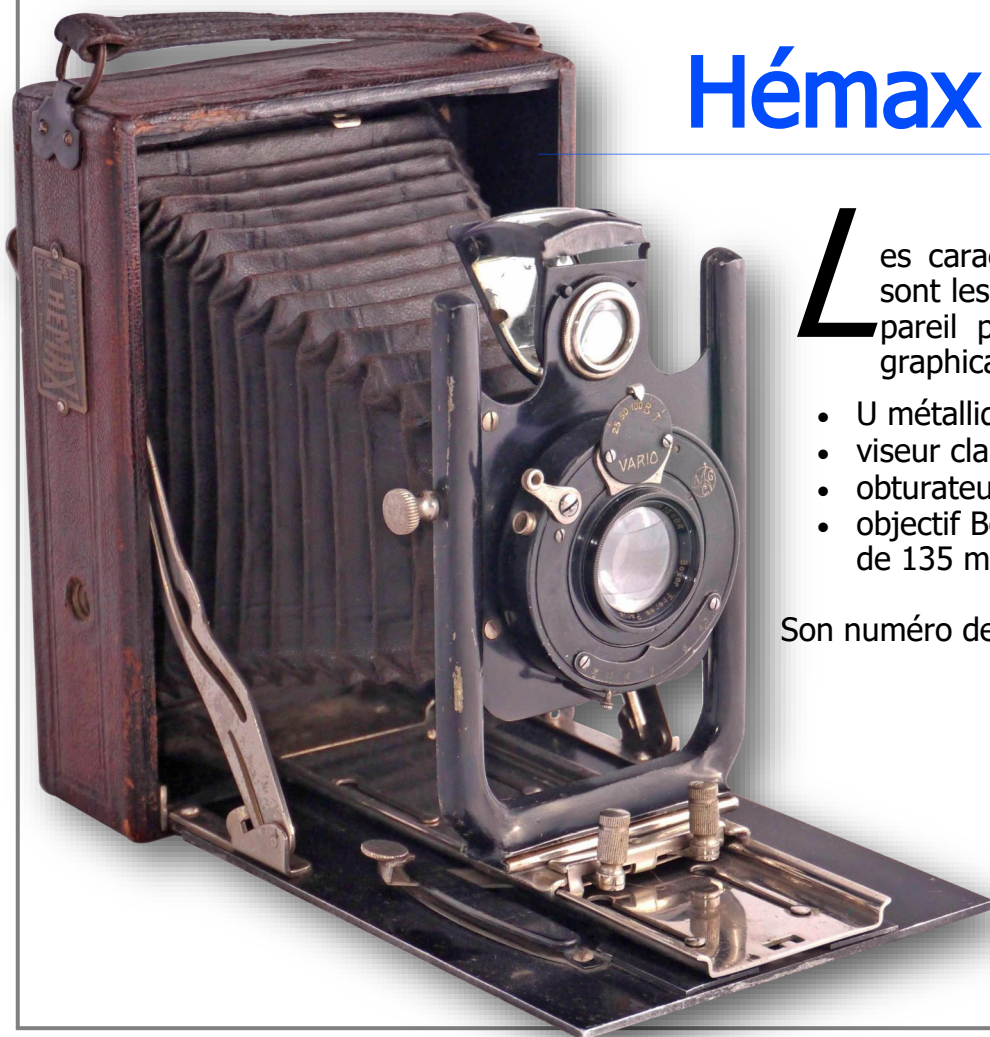
Pour obtenir 2 panoramas 42x115 : Employer le décentrement latéral à droite ou à gauche, la première épreuve obtenue, pour la deuxième, retourner simplement le volet de gauche à droite ou inversement.

Pour obtenir 4 4 1/2 x 6 : Pour les deux premières dans le haut de la plaque, décentrer en hauteur et se servir du volet 3, la deuxième fois, par retournement; ensuite décentrer en profondeur pour obtenir de la même façon deux épreuves dans le bas de la plaque en employant le volet N° 4.

Pour obtenir 3 39x90 : Pour les deux épreuves du haut et du bas opérer avec le volet 5 comme pour le 6x9, et pour la troisième au milieu de la plaque, employer le N° 6 sans décentrer. On peut obtenir également 1 6x9 et 2 4 1/2 x 6 par l'emploi des volets 1 ou 4 ou 1 panorama en 2 4 1/2 x 6 en employant les volets 3 et 4.

Les volets multiplicateurs "HEMAX" sont en vente dans toutes les bonnes maisons de photographie et chez les dépositaires de la marque "HEMAX". Les volets multiplicateurs "HEMAX", se font pour châssis 9x12, 100 m/m et 103 m/m et pour châssis 10x15.

Prix : 9 x 12 15. » 10 x 15 28. »



Hémax 9x12 cm

Les caractéristiques de ce modèle sont les mêmes que celles de l'appareil présenté dans Res Photographica n°190, à ceci près :

- U métallique peint en noir,
- viseur clair pliant centré,
- obturateur Vario (Gauthier),
- objectif Boyer Topaz n°15484 f/6,3 de 135 mm.

Son numéro de série est le 188.

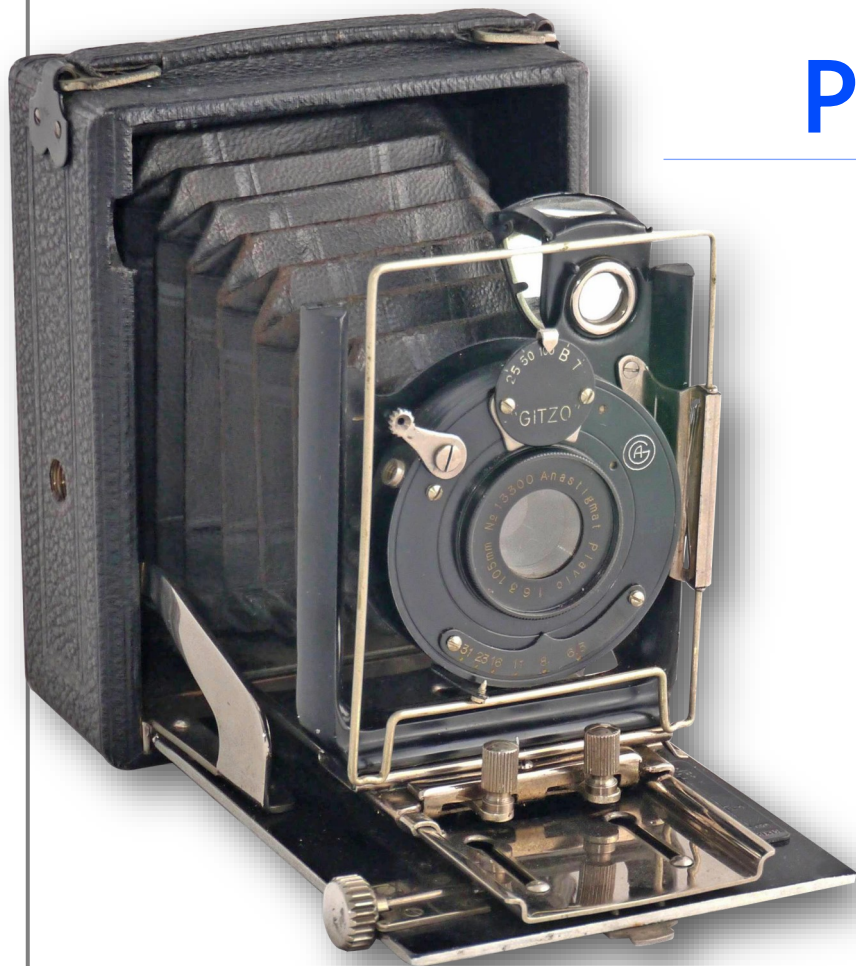


Hémax 9x12 cm bleu



✓ Voir l'article paru dans Res Photographica n°182, page 26.

Plavic 6x6 cm

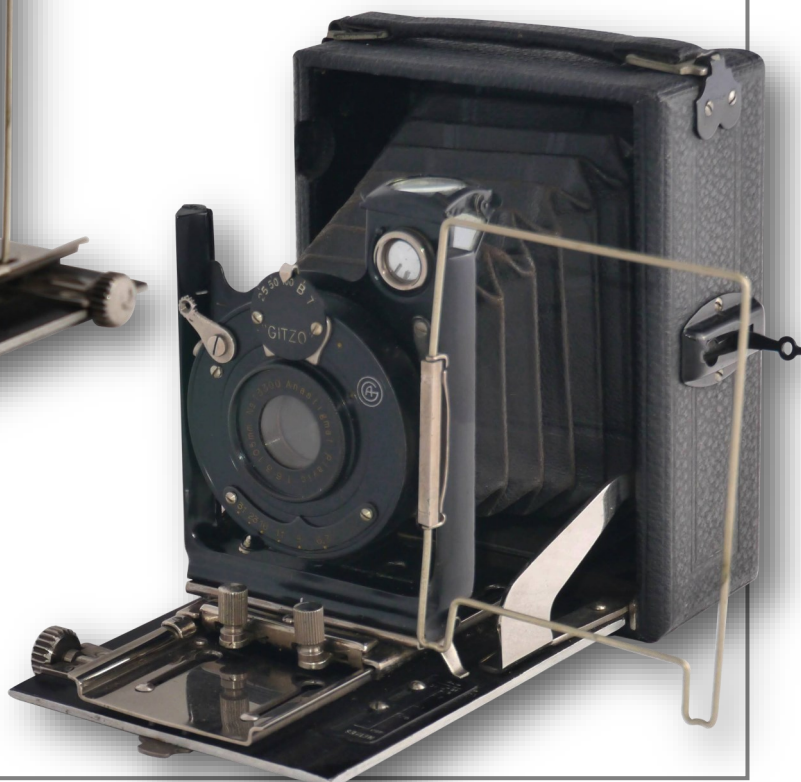


Cet appareil présente de nombreuses similitudes avec les appareils Hémex, bien que n'en portant pas le nom :

- viseur à cadre pliant,
- pattes de fixation de la poignée,
- coulisse du dos formé de deux rails métalliques chromés et apparents,
- levier de blocage du dos,
- système de préhension du chariot,
- pièce métallique formant rails.

Il comporte un obturateur Gitzo (1/25, 1/50, 1/100, B, T) et un objectif Anastigmat Plavic 1:6,3 de 105 mm n°13300.

On peut imaginer, vu les liens entre Hémex et Lumière d'une part et entre Lumière et Victor Planchon¹ d'autre part, qu'il y ait une continuité entre ce modèle et les Hémex.



1 - Victor Planchon a créé la marque Plavic, contraction du début de son patronyme et de son prénom.

Folding anonyme 9x12 cm

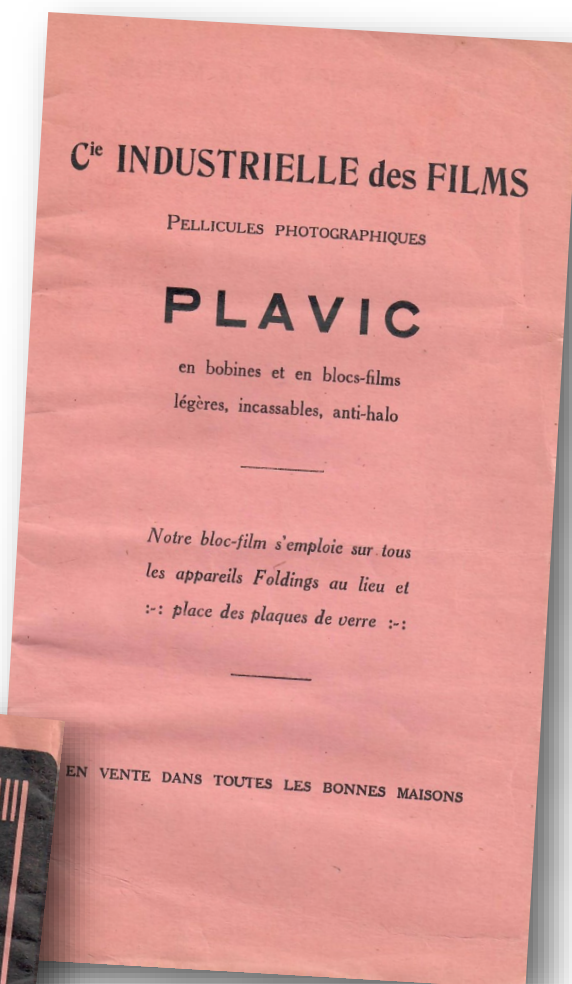
Cet appareil ressemble lui aussi aux appareils Hémax, bien que n'en portant pas le nom :

- U métallique peint en noir,
- viseur clair pliant centré,
- pattes de fixation de la poignée,
- coulisse du dos formée de deux rails métalliques chromés et apparents,
- levier de blocage du dos,
- système de préhension du chariot,
- pièce métallique formant rails.

Il porte le numéro 12790 et comporte un obturateur Gitzo (1/25, 1/50, 1/100, B, T) et un objectif Saphir Boyer 1:6,3 de 105 mm n°37645.



Il y a indéniablement un air de famille entre cet appareil et mes autres Hémax. Dans l'étui qui le renferme, outre des châssis métalliques, se trouve aussi un opuscule titré « L'appareil FOLDING ». Le texte, de 20 pages et signé M. Fayot, décrit de manière très générale la constitution, l'utilisation et l'usage de ce type d'appareil. Les deuxième et troisième couvertures sont intéressantes car ce sont des publicités, respectivement pour Lumière & Jouglà et pour la Compagnie Industrielle des Films Plavic. Peut-être est-ce une illustration de la reprise par Lumière des foldings Hémax...? 🇫🇷



REALIST MACRO STEREO

Texte et photos de Alain Jules

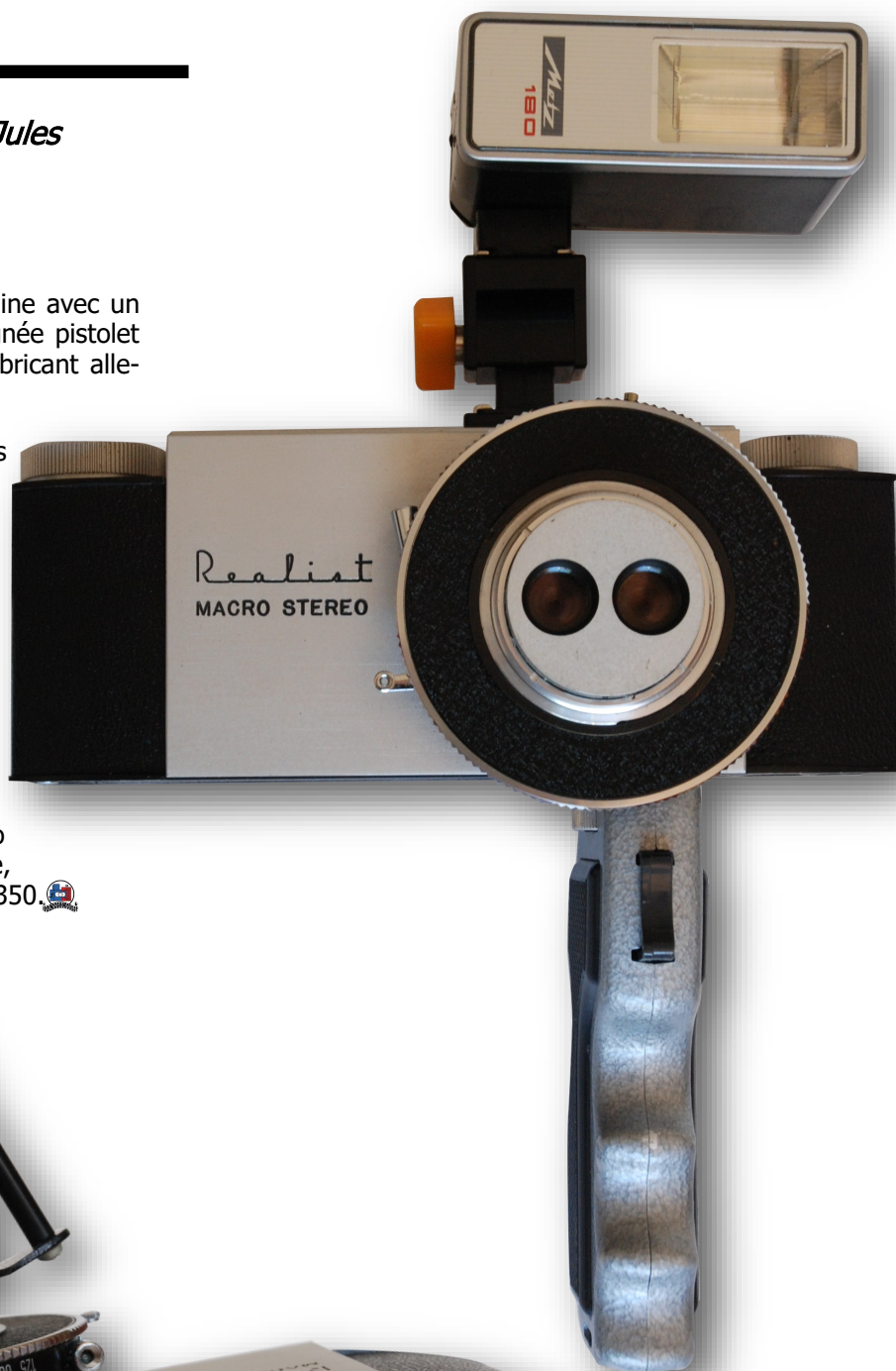
Cet appareil était livré d'origine avec un flash Metz 180 et une poignée pistolet avec déclencheur Wata (fabricant allemand d'accessoires photo).

L'obturateur est un Prontor Press sans armement préalable. La façade frontale est réversible permettant d'en cacher ou non la marque.

Un lot de 4 bonnettes était livré en accessoire dans un coffret plastique.

Environ 125 000 Stereo Realist ont été fabriqués numérotés de 1 à 100000 puis de 000001 à 025XXX. Le mien porte le numéro 025625.

Il a été fabriqué moins de 1000 Macro Realist (type 1060) voire même, d'après certaines sources, seulement 350. 🇫🇷





AREA OF COVERAGE CHART

Area of Far Focus
Area of Close Focus

Plus 10 Lens	Plus 6 Lens	Plus 3 Lens	Minus 3 Lens
Close Focus: 1.5/16" (6mm)	Close Focus: 2.7/16" (69mm)	Close Focus: 2.7/8" (70mm)	Close Focus: 4.15/16" (106mm)
Coverage: 27/32" x 29/32" (21.5 x 23mm)	Coverage: 1.1/32" x 1.1/8" (28.5 x 36.5mm)	Coverage: 1.1/4" x 1.11/32" (32 x 36mm)	Coverage: 2.3/16" x 2.11/32" (35 x 50mm)
Far Focus: 2 1/4" (58.5mm)	Far Focus: 2.15/16" (54.5mm)	Far Focus: 2.11/16" (54mm)	Far Focus: 8" (203mm)
Coverage: 1.3/32" x 1.5/32" (28 x 38mm)	Coverage: 1.13/32" x 1.1/2" (36 x 38.5mm)	Coverage: 1.13/16" x 1.29/32" (41 x 44mm)	Coverage: 3.15/16" x 4.1/4" (100 x 107mm)
Depth of Focus: 5/16" (8.5mm)	Depth of Focus: 1/2" (12.5mm)	Depth of Focus: 1.1/16" (12mm)	Depth of Focus: 3.1/16" (80mm)

Camera Lens Only

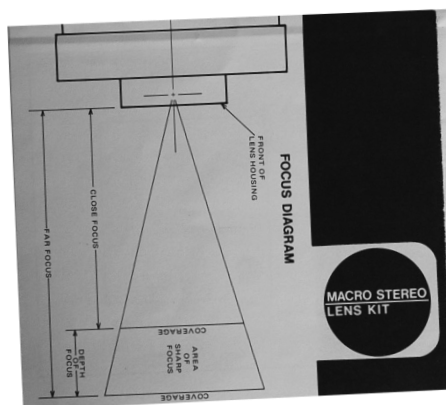
Close Focus: 2.5/8" (62mm)

Coverage: 1.19/32" x 1.23/32" (41 x 44mm)

Far Focus: 5.1/16" (128mm)

Coverage: 2.15/32" x 2.5/8" (63 x 67mm)

Depth of Focus: 1.7/16" (36mm)



How to Use:

Remove the standard camera rangefinder bracket from the camera and replace it with the rangefinder attachment that you have chosen for that picture (+3, +6, +10). Be sure that the arms of the rangefinder are horizontal with the two camera lenses. The attachment is pressed on and fits around the lens housing. Be sure to press on all the way so that the auxiliary lens is parallel with the camera lens.

When using the -3 rangefinder, the depth of field or area of sharp focus begins at the tip of the arms — as indicated in Figure No. 1.

When using the +3, +6, or +10 rangefinder, the depth of field or area of sharp focus begins 3/16" out or away from the tips of the arms as indicated in Figure No. 2. This enables you to take full advantage of the area of sharp focus without having to place the tips of the rangefinder right at or on the subject to be photographed.

When using the different sets of rangefinders, be sure to tilt the flash unit so that it points at the tips of the arms. If you do not change the tilt of the flash unit with the use of the different length rangefinder, you will not obtain properly exposed pictures.

ACCESSORY LENS KIT INSTRUCTIONS

Your Realist Macro Stereo Camera is equipped with a rangefinder attachment that permits you to take a picture from a minimum distance of 4" to a maximum of 5-1/2" to see enlarged. For example, to photograph an area measuring 1/2" x 3/4" you would select the +10 lens which covers an area of 27/32" x 29/32". This would provide you with the maximum enlargement, and thus, permit you to see the maximum detail in the picture.

(continued on back cover)

Using the accessory lens kit, the depth of focus is increased to cover a range extending from a minimum of 1.5/16" (50mm) to a maximum of 8" (203mm).

The point of taking macro stereo pictures is to reveal as much fine detail as possible in the subject. The closer the camera lens is to the subject, the larger the small details will appear in the resulting picture.

To attain the proper coverage, you must select the accessory lens which yields the area of coverage you wish

To validate the Realist Macro Stereo Camera warranty, please fill out the attached registration card and mail at once to Realist, Inc.

For your records, please record the following information:
 MODEL NUMBER _____
 SERIAL NUMBER _____
 PURCHASE DATE _____

DISCOVER THREE DIMENSIONAL PHOTOGRAPHY at 4 inches close!

Your selection of the Realist Macro Stereo camera indicates your preference for a photographic instrument of the highest quality and reliability. However, the Realist Macro Stereo is no ordinary camera. It will capture on film what no other camera can. Not only will you enjoy true realism in color, in three dimensional depth but you will discover the exciting world of ultra close-up photography at 4 inches close!

The operation of your Realist Macro Stereo camera is the essence of simplicity. We urge you to take a few moments now to review this

LOADING

The following procedure must be used when loading film in your Realist Macro Stereo Camera.

1. With rewind disc on "R", (Figure #2) turn lock lever on bottom of camera away from "Lock" position and remove back.
2. Turn film transport sprocket until a white dot appears on the sprocket opposite the U-shaped notch in the aperture plate. (Figure #3)
3. Turn rewind disc on top of camera as far as it will go in the direction of "A" (Figure #2) and pull out film rewind knob. (Figure #3)
4. Insert film tab in the take-up spool slot without pulling film out of magazine.
5. With your thumb pressed against the take-up spool, pull film across the camera and place in film magazine recess at left end of camera.

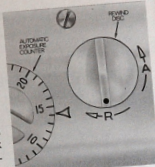


FIGURE 2

The flash unit may be used while it is plugged into the electrical outlet on continuous charge. The indicator lamp will light when the flash unit is ready for use.

Because of the Macro Stereo camera's permanently set diaphragms of f125 and the fixed focus of 4 inches, properly colored flesh tones will be achieved when K135 Kodachrome II film is used in conjunction with the balanced light output of the Mecablitz 180 flash unit.

The Mecablitz 180 flash unit has a guide number of 32 with Kodachrome II film. If you wish to use the flash unit with other cameras, it can be synchronized through an accessory clip on top of the camera or with the extension cord through the shutters as used on the Realist Macro Stereo camera.

Under normal shooting conditions the face of the flash unit is pointed toward the tips of the range finder arms. When shooting pictures of a subject matter that is extremely light in color, adjust the face of the flash unit away from the subject toward a reflective material. By bouncing the flash off a reflective material such as silver foil or white paper a smaller amount of light will fall on the subject thus preventing over exposure of your stereo slides.

When taking pictures out of doors the use of the electronic flash unit is recommended for fill in illumination. No exposure compensation for sun light on the subject is required.

PROCESSING AND MOUNTING

After unloading your exposed film from the camera place the roll in its original metal container.

If you do your own stereo mounting, the film can be sent for processing only to your regular source for this service.

In your Realist Macro Stereo camera, the transparencies making up the stereo pair are exposed side by side; picture #1 and #2 make up a stereo pair, picture #3 and #4 a pair, etc. Except for the manner in which the macro stereo transparencies are paired, normal stereo mounting procedures can be followed. All pictures taken with your Realist Macro Stereo camera should be mounted in a distant mount. (Realist metal mount #2120)

It should be noted that in addition to the stereo slides obtainable from your macro stereo camera, full color, two dimensional prints and enlargements may also be made from a single frame of a 35mm transparency.

If you wish to not only study your slides in a stereo viewer, but also project them two dimensionally, plan ahead and take an extra shot of your subject. By using this fast, economical procedure you will obtain two 35mm stereo transparency pairs. Use one pair in a stereo mount for viewing and use the second pair in standard 2" x 2" slip in mounts for projecting. A duplicate 2" x 2" slide can also be made from a stereo slide at any time.



FLASH UNIT INFORMATION

Included with your model #1060 Realist Macro Stereo camera outfit is a standard Mecablitz 180 electronic flash unit. Read very carefully the enclosed manufacturer's instruction booklet. However, there is additional information you should know about this flash unit when used with the Realist Macro Stereo camera.

The Nickel Cadmium battery in the flash unit should be charged prior to use. Following the directions in the flash unit instruction booklet, set the flash recharging unit for the proper electrical current in your area, 110 volt or 220 volt alternating current (AC) only. With the sliding switch in the "OFF" position, connect the recharging unit and plug into an electrical outlet for approximately one half hour. While recharging, the indicator lamp should be on.

After the Nickel Cadmium battery has been recharged, the indicator lamp should be off.

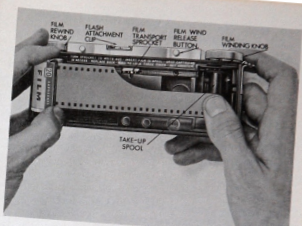


FIGURE 3

MACRO STEREO CAMERA CONTROLS

1. Film Winding knob
2. Rewind disc
3. Automatic exposure counter
4. Flash attachment clip
5. Tapered cable release socket
6. Flash connection
7. Film rewind knob
8. Cocking and shutter release
9. Shutter speed setting ring
10. Film wind release button

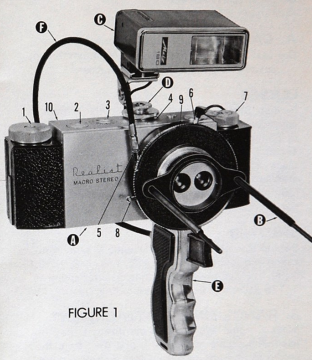


FIGURE 1

REALIST MACRO STEREO CAMERA MODEL NO. 1060

Push in film rewind knob. Do not advance until knob will go no further.

Replace camera back and turn lock lever on bottom of camera to "Lock" position.

Turn film winding knob in direction of arrow until knob will go no further.

Set exposure counter on "35".

**E. PISTOL GRIP
F. CABLE RELEASE
RECHARGER FOR ELECTRONIC FLASH**

NOT SHOWN, but included with your Realist Macro Stereo Camera outfit. (Additional information in Mecablitz instruction booklet.)

USE with your Realist

foam padded dividers are

tra is designed color film. Use

obtain properly slides. The 120 exposure

exposure roll.

The length of the arms on the range-finder may be adjusted to any one of three different positions for various photographic situations.

POSITION ONE

Completely retracted, the tips of the range-finder arms are 1/2 inch from the camera's "Area of sharp focus". (Figure #6)

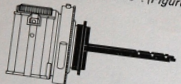


FIGURE 6

POSITION TWO

Extended halfway, the tips of the range-finder arms are at the edge of the camera's "Area of sharp focus". (Figure #7)

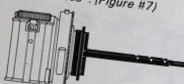


FIGURE 7

POSITION THREE

At the furthest extension, the tips of the range-finder arms are 1/2 inch into the camera's "Area of sharp focus". (Figure #8)

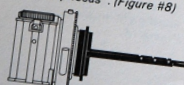


FIGURE 8

UNLOADING

1. When you have finished taking your last exposure turn rewind disc in the direction of arrow "R" which indicates film rewind.

2. Turn film rewind knob in direction of arrow and remove back.

MAIL IN YOUR REGISTRATION CARD

Realist Inc. guarantees the Realist Macro Stereo Camera to be free from defects in materials and workmanship under normal use by the original purchaser for a period of one year from the date of purchase. A registration-warranty card is attached at the back of this booklet. For your own protection, fill out and return this card immediately.

INDEX

PAGE	
3	Camera Controls
5	Camera Components and Specifications
7	Loading
10	Unloading
11	Range-Finder Attachment Information
11	"Area of Sharp Focus"
12	"Picture Area"
14	Proper Aiming of Camera
15	Flash Unit Information
17	General Operating Instructions
18	Care of Your Camera
19	Repair
19	Processing and Mounting
20	Accessories
22	Warranty

ily matched (1.35 lenses permanently and locked in alignment. A slip on a 1 1/2" use of filters

Lenses may be dusted with a soft, clean, camel's hair brush or by breathing upon the surface and gently wiping with lens tissue. Never touch the lenses with your fingers. Cameras in need of repair or adjustment should be returned to the manufacturer (See "Repair"). It is recommended that under normal conditions Realist Macro Stereo cameras be checked for adjustment and cleaning at least every three years, depending upon use.

This REALIST Macro Stereo Camera is warranted to the original purchaser to be free from defects in workmanship and material.

Realist, Inc. will repair or replace (at its option) any defective part which may develop under normal and proper use during a period of one year from date of sale, provided the REALIST Camera is returned to the Company (charges prepaid) in its original state of purchase and has not been subject to misuse or abuse.

It is understood that beyond its obligation to repair or replace defective parts as aforesaid, the Company assumes no responsibility for loss, damage or inconvenience of any kind incident to or occasioned by failure of the camera.

Returns should be made through your authorized REALIST dealer, or, if this is not convenient, pack well in a stiff container with adequate padding, attach name and address and nature of complaint, and send prepaid to:

REALIST, INC.
 N93 W16288 Megal Drive
 Menomonie Falls, Wisconsin 53051

This warranty applies to all registered cameras. Be sure to register your camera by mailing in the attached card.

PLACE STAMP HERE

Realist Macro Stereo Camera Warranty

Realist, Inc.
 P.O. BOX 67
 MENOMONIE FALLS, WISCONSIN 53051

CHRONOSCOPE PAP

En complément à l'article sur « l'Institut Photographique de France » écrit par Étienne Gérard dans le Res Photographica n°190 (décembre 2015), on présente ci-dessous une nouvelle table d'exposition pour le Chronoscope PAP. Cette table a été retrouvée dans le sac de rangement d'un Nil-Melior accompagné de ses plaques, son posemètre Chronoscope PAP et son déclencheur.

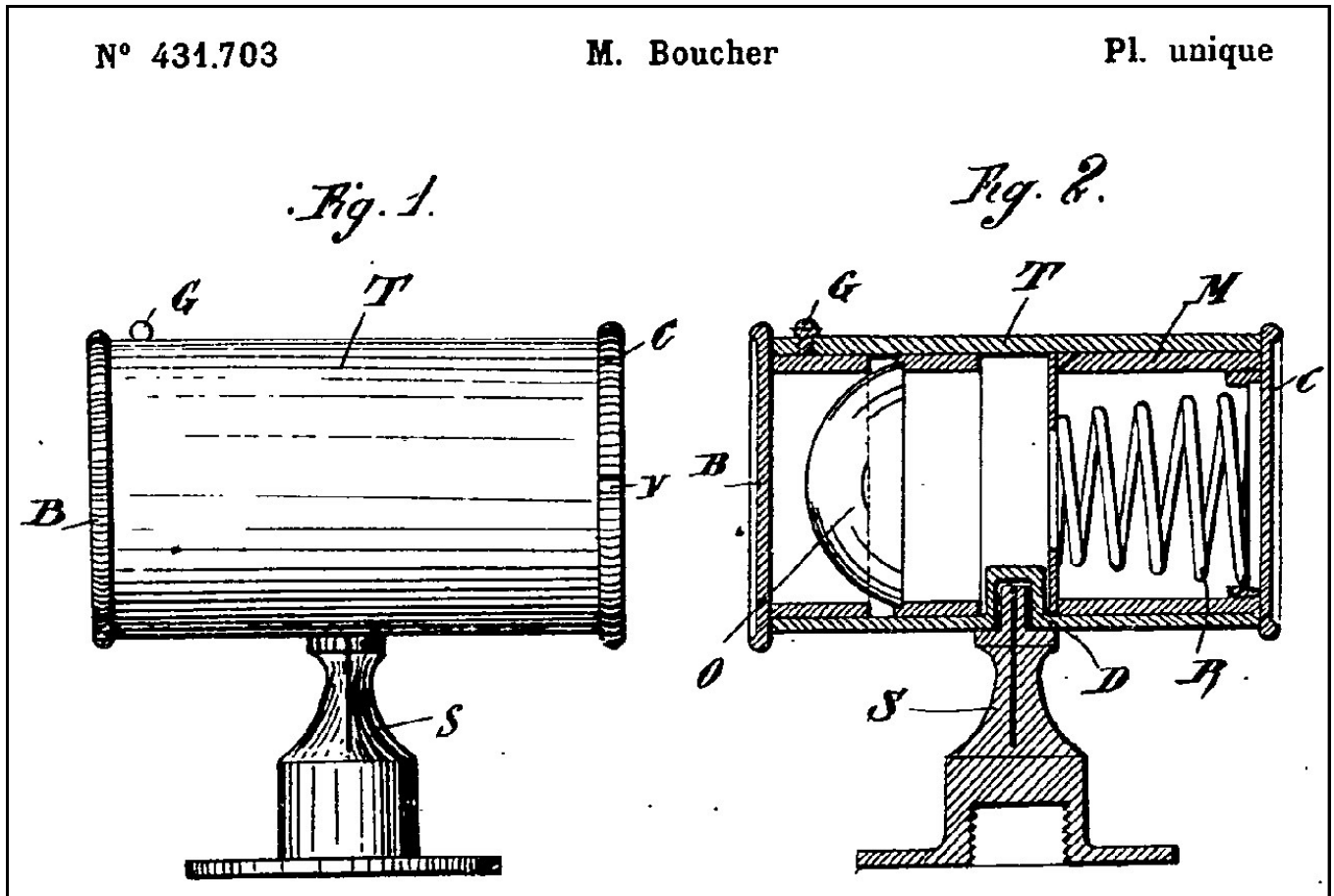
Texte et photos de Jean-Luc Tissot



Ensemble Nil-Melior avec sa sacoche et son Chronoscope

Le brevet du Chronoscope PAP a été déposé par Paul Boucher le 15 juin 1911 et délivré le 19 septembre 1911 sous le numéro FR 431 703. Le brevet fait état « d'un support mobile *S* qui permet pour l'usage de placer l'appareil soit sur le pied de l'appareil photogra-

phique, soit sur l'appareil lui-même, l'extrémité du support entrant à frottement dans la douille *D* qui fait corps avec le tube *T*. » (voir figure ci-dessous). Ce pied est effectivement vissé sur le corps du Nil-Melior de façon symétrique au niveau à bulle.



Chronoscope PAP, figures 1 & 2 du brevet

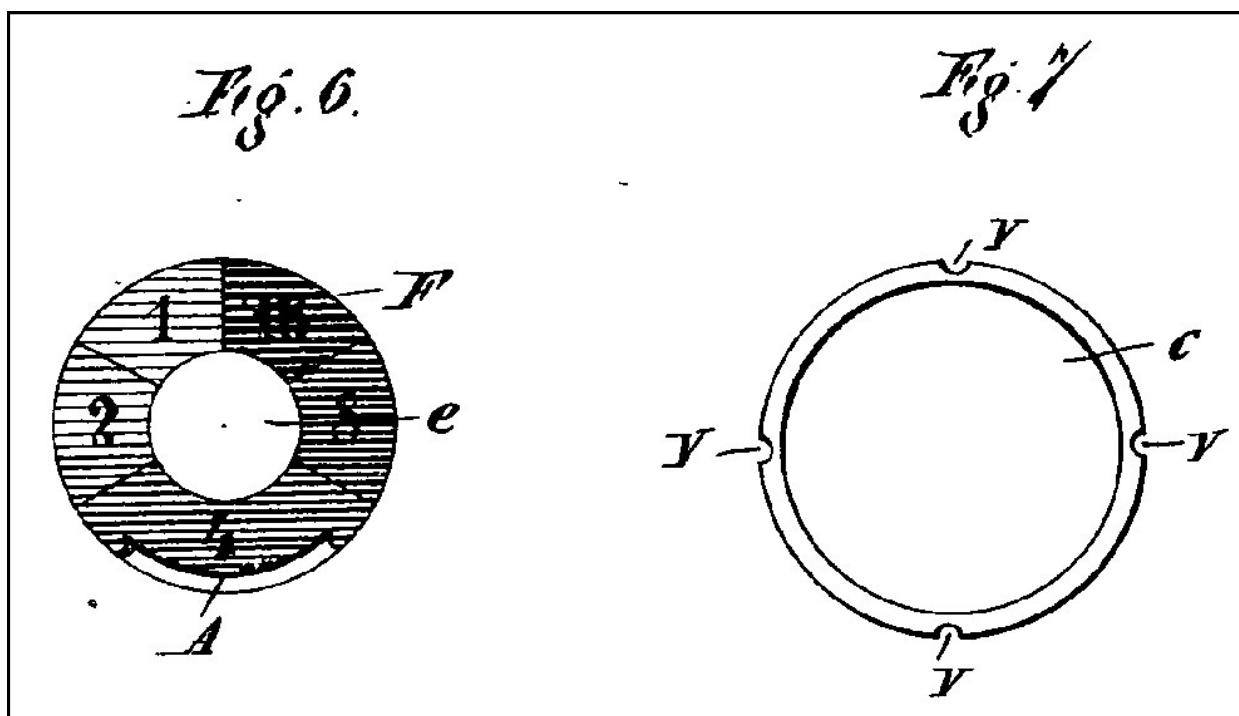


Chronoscope PAP ouvert avec son « support mobile » à visser

A la lecture du brevet, on constate des différences notables entre la description dans le brevet et la réalisation industrielle telle qu'illustrée en bas de la page précédente. Toutefois, ces différences ne remettent pas en cause la protection du Chronoscope PAP car les revendications (appelées « résumé » dans le brevet) restent très générales : on ne revendique qu'un actinomètre constitué d'une chambre noire munie d'un objectif, d'un bouchon, d'un magasin à papier sensible comportant sur sa périphérie des teintes de comparaison et d'un support mobile. Tel qu'il est écrit dans le brevet, l'invention concerne principalement le fait d'avoir un magasin de feuilles sensibles facilement positionnées et facilement extractibles après usage, placé derrière un objectif, le tout arrangé sous forme d'une chambre noire. Ce qui reste curieux est que, si la fonction photométrique à l'aide d'un actinomètre à papier sensible était très connue surtout depuis les travaux de Léon Vidal (*voir page 24*) en 1863, c'est probablement le premier actinomètre qui comporte une lentille focalisant la lumière sur le papier sensible. Or ce point n'est pas expressément explicité dans le brevet, alors qu'a posteriori, on pourrait penser, comme le suggère Miha Podlogar dans son livre sur les posemètres¹,

qu'il a inspiré Oscar Barnack lorsqu'il a développé un appareil miniature pour tester l'exposition d'un film, appareil qui deviendra le Leica en 1925. Si Paul Boucher avait conservé le papier sensible en ruban des premiers actinomètres, on aurait vraiment eu un « véritable petit appareil photographique » tel qu'il l'a écrit dans le brevet !... Mais il faisait alors référence aux appareils à plaques, le haut de gamme de l'époque, et il a imaginé le « magasin à plaques » appliqué au papier sensible.

Dans le brevet, les teintes de comparaison ou de référence qui permettent de comparer le noircissement du papier photographique exposé pendant un temps donné, sont au nombre de cinq (*voir figures ci-dessous*) marquées respectivement 1, 2, 4, 8 et 16 car on passe d'une teinte à l'autre en doublant le temps d'exposition. Par ailleurs, il est décrit quatre repères en périphérie du magasin à papier sensible qui permettent de tourner aisément celui-ci d'un quart de tour à chaque quart du temps d'exposition pour obtenir une image « fondue ». En effet, la présence de la lentille implique la formation d'une image qui peut gêner l'obtention d'un noircissement uniforme facilitant la comparaison avec les teintes de référence. En tournant régulièrement le magasin on floute cette image.



Schémas du positionnement des teintes de comparaison et des encoches

¹ Miha Podlogar, « *Belichtungsmesser und Kameras mit eingebautem Belichtungsmesser* », 1996, ISBN 961-90338-0-9

Dans la réalité, tout du moins dans l'ensemble des Chronoscope rencontrés, il n'y a que quatre teintes de comparaison et qu'un seul repère en périphérie du magasin. Il est donc étonnant de rencontrer des tables de poses imprimées, qui devaient accompagner le Chronoscope, avec six références de noircissement. Celles-ci ont dû probablement

être imprimées un peu trop tôt par rapport au déroulement des essais. En effet, les deux dernières séries de données sont barrées manuellement probablement pour écouler le stock de tables déjà imprimées quand cette correction s'est avérée nécessaire (voir ci-dessous ainsi que les photos des tables de pose dans Res Photographica n°190, page 4).

Teintes obtenues avec le P.A.P. en							Durée de la pose avec l'appareil pour chacun des diaphragmes										
														15 _s	30 _s	1 _m	2 _m
						1	1 ^m 3/4	2 ^m 8 ^d	3 ^m 24 ^d	4 ^m 16 ^d	5 ^m	6 ^m 48 ^d	8 ^m 28 ^d	13 ^m 1/2	27 ^m	34 ^m	54 ^m
						1 2	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 3/4	2 ^m 8 ^d	2 ^m 1/2	3 ^m 24 ^d	4 ^m 14 ^d	6 ^m 3/4	13 ^m 1/2	17 ^m	27 ^m
				1	2	3	26 ^d	32 ^d	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 1/4	1 ^m 44 ^d	2 ^m 7 ^d	3 ^m 22 ^d	6 ^m 3/4	8 ^m 1/2	13 ^m 1/2
			1	2	3	4	13 ^d	16 ^d	26 ^d	32 ^d	40 ^d	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 42 ^d	3 ^m 22 ^d	4 ^m 1/4	6 ^m 3/4
		1	2	3	4	5	6 ^d 1/2	8 ^d	13 ^d	16 ^d	20 ^d	26 ^d	32 ^d	52 ^d	1 ^m 42 ^d	2 ^m 8 ^d	3 ^m 22 ^d
	1	2	3	4	5	6	3 ^d 1/4	4 ^d	6 ^d 1/2	8 ^d	10 ^d	13 ^d	16 ^d	26 ^d	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 44 ^d
1	2	3	4	5	6		1 ^d 2/3	2 ^d	3 ^d 1/4	4 ^d	5 ^d	6 ^d 1/2	8 ^d	13 ^d	26 ^d	32 ^d	52 ^d
2	3	4	5	6			4/5 ^d	1 ^d	1 ^d 2/3	2 ^d	2 ^d 1/2	3 ^d 1/4	4 ^d	6 ^d 1/2	13 ^d	16 ^d	26 ^d
3	4	5	6				2/5 ^d	1/2 ^d	4/5 ^d	1 ^d	1 ^d 1/4	1 ^d 2/3	2 ^d	3 ^d 1/4	6 ^d 1/2	8 ^d	13 ^d
4	5	6					1/5 ^d	1/4 ^d	2/5 ^d	1/2 ^d	2/3 ^d	4/5 ^d	1 ^d	1 ^d 2/3	3 ^d 1/4	4 ^d	6 ^d 1/2
5	6						1/10 ^d	1/8 ^d	1/5 ^d	1/4 ^d	1/5 ^d	2/5 ^d	1/2 ^d	4/5 ^d	1 ^d 2/3	2 ^d	3 ^d 1/4
6							1/20 ^d	1/16 ^d	1/10 ^d	1/8 ^d	1/8 ^d	1/5 ^d	1/4 ^d	2/5 ^d	4/5 ^d	1 ^d	1 ^d 2/3

Table de pose pour les Autochromes

En revanche, la table d'exposition ci-contre, qui concerne elle aussi les Autochromes Lumière, fixée dans le couvercle de la sacoche en cuir, semble être plus récente si on considère que les teintes sont ici limitées aux quatre graduations présentes dans le Chronoscope. Il est vrai qu'il aurait été difficile de barrer des informations sur une table métallique comme celle-ci. Elle est également limitée aux expositions comprises entre 30 secondes et 8 minutes contrairement à la table précédente qui va de 15 secondes à 16 minutes.

Chronoscope PAP					TABLEAU N° 1 : AUTOCHROMES									
Teinte obtenue en :					Temps de Pose pour chacun des diaphragmes .									
30 _s	1 _m	2 _m	4 _m	8 _m	F:4	F:4,5	F:6,3	F:6,8	F:8	F:9	F:11	F:16	F:18	F:22
				1	52 ^d	1 ^m 4 ^d	2 ^m 8 ^d	2 ^m 1/2	3 ^m 24 ^d	4 ^m 14 ^d	6 ^m 3/4	13 ^m 1/2	17 ^m	27 ^m
				1 2	26 ^d	32 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 1/4	1 ^m 44 ^d	2 ^m 7 ^d	3 ^m 22 ^d	6 ^m 3/4	8 ^m 1/2	13 ^m 1/2
			1	2 3	13 ^d	16 ^d	32 ^d	40 ^d	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 42 ^d	3 ^m 22 ^d	4 ^m 1/4	6 ^m 3/4
		1	2 3 4	6 ^d 1/2	8 ^d	16 ^d	20 ^d	26 ^d	32 ^d	52 ^d	1 ^m 42 ^d	2 ^m 8 ^d	3 ^m 22 ^d	
1	2	3	4		3 ^d 1/4	4 ^d	8 ^d	10 ^d	13 ^d	16 ^d	26 ^d	52 ^d	1 ^m 4 ^d	1 ^m 44 ^d
2	3	4			1 ^d 2/3	2 ^d	4 ^d	5 ^d	6 ^d 1/2	8 ^d	13 ^d	26 ^d	32 ^d	52 ^d
3	4				4/5 ^d	1 ^d	2 ^d	2 ^d 1/2	3 ^d 1/4	4 ^d	6 ^d 1/2	13 ^d	16 ^d	26 ^d
4					2/5 ^d	1/2 ^d	1 ^d	1 ^d 1/4	1 ^d 2/3	2 ^d	3 ^d 1/4	6 ^d 1/2	8 ^d	13 ^d

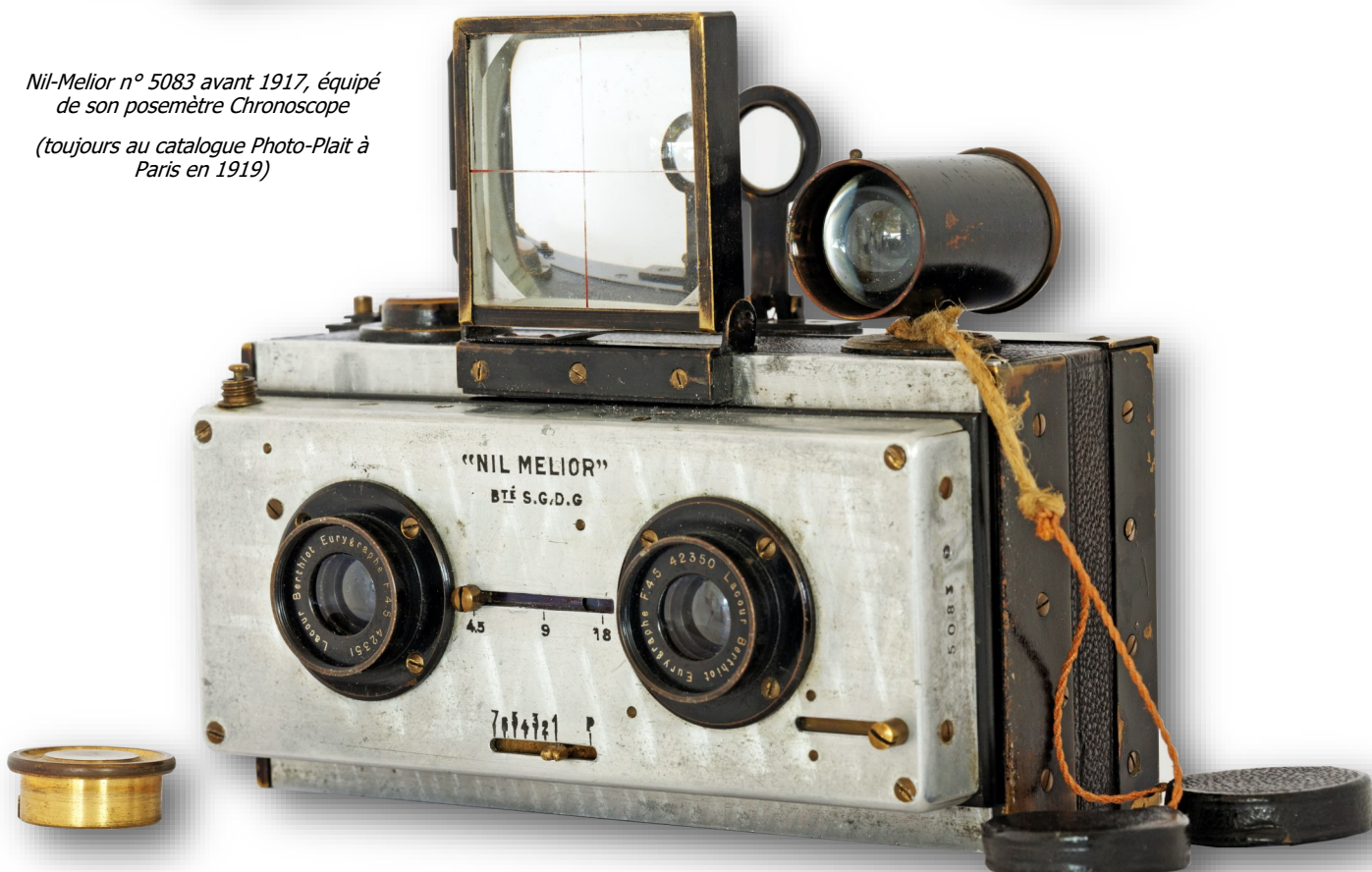
Table d'exposition pour les Autochromes

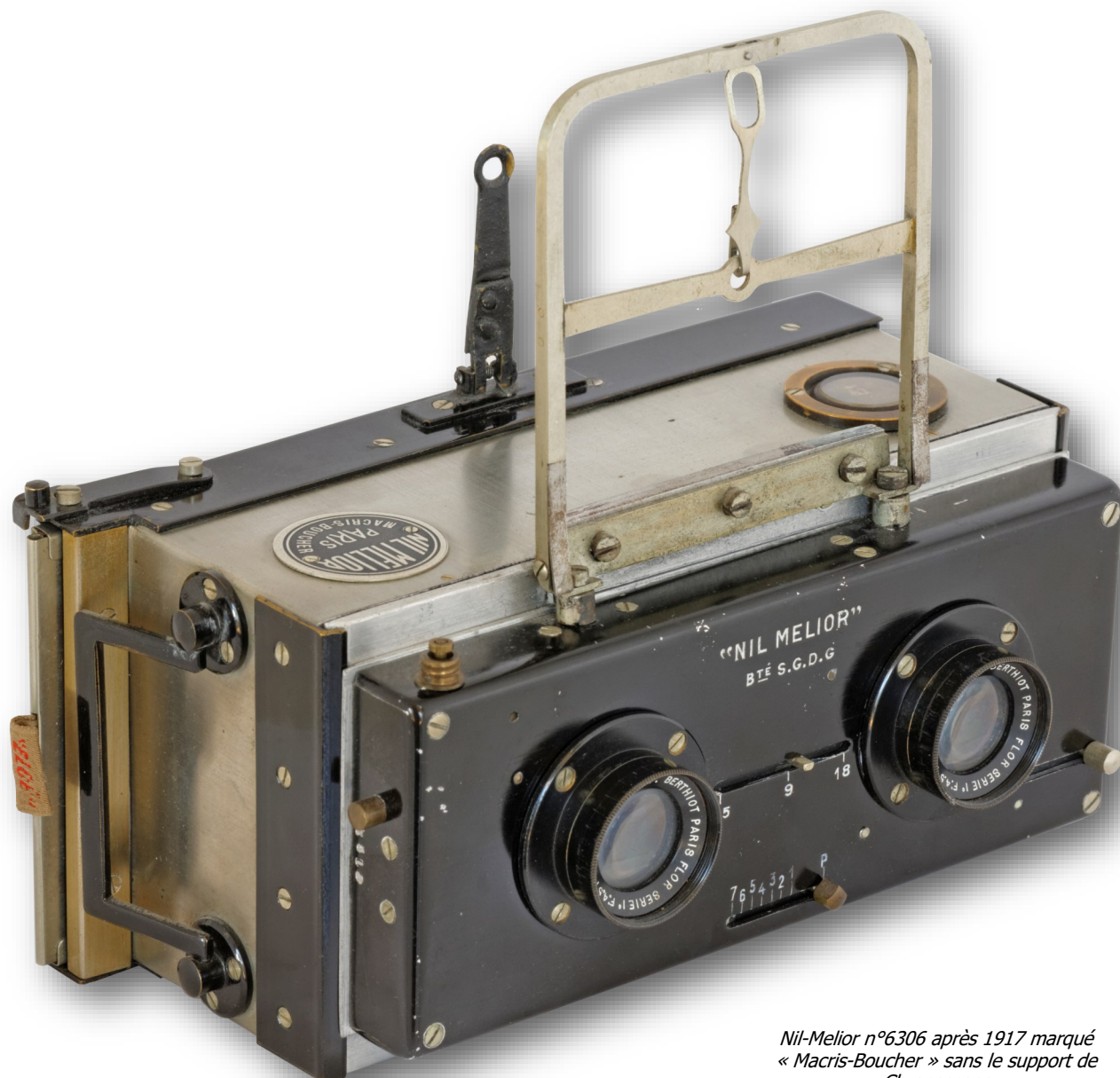
Le Chronoscope PAP était vendu en accessoire avec son support à fixer sur l'appareil ou avec le Nil-Melior et dans ce cas le support était fixé sur le corps de l'appareil en position symétrique de celle du niveau à bulle.

La fixation sur le pied photographique n'a probablement pas été très utilisée et le pas de vis présent dans le brevet a été remplacé pour la fabrication par un socle avec trois trous permettant le vissage par exemple d'un niveau à bulle.




Nil-Melior n° 5083 avant 1917, équipé de son posemètre Chronoscope (toujours au catalogue Photo-Plait à Paris en 1919)





*Nil-Melior n°6306 après 1917 marqué
« Macris-Boucher » sans le support de
Chronoscope*

En conclusion, on saluera le travail de Paul Boucher, industriel très actif qui a su à la fois, développer du matériel et le promouvoir en mettant en place l'Institut photographique de France, un centre d'enseignement des techniques photographiques nouvelles. 

LÉON VIDAL

Léon Vidal était secrétaire général de la Société de photographie de Marseille entre 1860 et 1875. Il est connu pour de nombreux ouvrages dont le « Calcul des temps de pose ou Tables photométriques portatives » édité en 1865 par Leiber Libraire éditeur à Paris.

RECHERCHE...

Claude Bridoux recherche toute information sur les trois appareils ci-dessous. Merci par avance à tous ceux qui pourront l'aider en répondant par courrier à l'adresse du Club ou par mail à : clubniepcelumiere@gmail.com !

Texte et photos de Claude Bridoux

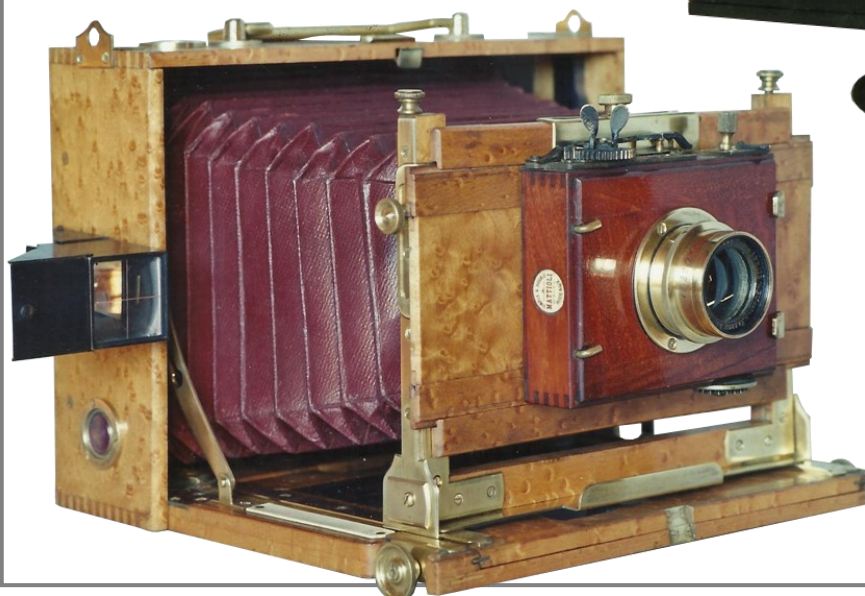


Détective

- ◆ *Format : indéterminé.*
- ◆ *Dimensions, masse : fermé 303x120x155 mm, ouvert 412x120x155 mm, 1150 grammes.*
- ◆ *Remarque : papier manuscrit collé à l'intérieur du volet ayant pour objet "Marco Mendoza à tirage 9/12 foyer à 16" ?*

Chambre à joues

- ◆ *Format : 18x24 cm.*
- ◆ *Objectif : A. Darlot n°11400.*
- ◆ *Dimensions, masse : fermée 305x227x60 mm, ouverte 305x227x275 mm, 1500 gr.*
- ◆ *Remarque : support amovible pour l'utilisation d'un pied anglais.*



Chambre en « érable ».

- ◆ *Format : 13x18 cm.*
- ◆ *Objectif : E. Krauss Tessar n°28905.*
- ◆ *Dimensions, masse : fermée : 204x195x95, mm ouverte : 240x195x350 mm, 1800 gr.*

DEUX INSTAMATIC(S) KODAK INCONNUS

Holger Schult nous fait parvenir les photos de deux Instamatic Kodak fabriqués en Colombie et qui ne figurent pas dans le livre « La Saga Instamatic » édité par le Club Niépce Lumière.

Photos de Holger Schult

Camara Instamatic 26



Camara Instamatic 132

LE PROJECTEUR FEX 9,5

L'ALICC est l'Agence de Liaison Inter-Collectionneurs de Cinéma ; elle édite un trimestriel dénommé Infos-Ciné.

Dans le n°87 de septembre - octobre - novembre 2014, Gérard Charon nous présente le projecteur FEX. La lecture de cet article nous a fortement intéressé car les informations qui y sont données sont complémentaires à celles écrites dans le livre « Fex, la photo toute simple ». Partant de là, il nous a paru bon de publier l'article de G. Charon dans notre magazine.

Daniel Métras a eu la sympathie de nous aider et de mettre à disposition son projecteur afin d'écrire un complément à cet article qui détaillera les diverses variantes que nous avons pu rassembler. Cet article, en cours de finalisation, paraîtra d'abord dans Infos-Ciné puis dans un numéro futur de Res Photographica.

La collaboration entre les associations fait avancer la connaissance !

Merci à Gérard Charon et Daniel Najberg pour leur accord.

*Article de **Gérard Charon** (Infos-ciné n°87)
Proposé par **Jacques Charrat***

ALICC : <http://www.alicc.net/>



LE PROJECTEUR FEX 9,5

Dans notre petit monde de collectionneurs, il y a des époques comme dans la mode, le meuble et l'architecture. C'est ainsi que pendant la période Arts déco on a vu fleurir bon nombre d'appareils aux formes épurées tels que, proche de nous, les postes de radio utilisant la bakélite en remplacement du contre plaqué.

Cette matière a des propriétés isolantes remarquables et se prête admirablement bien au moulage et à l'injection. Des charges diverses, coton, lin, carton, papier, poudre de bois, nylon en ont fait un produit très spécialisé aux multiples applications. Elle possède une bonne stabilité et se prête bien à l'usinage. Son aspect de surface est intéressant et elle possède un faible coefficient de frottement. C'est ainsi qu'en France, et ailleurs, on a vu des quantités d'appareils photo utilisant cette bakélite. Je pense notamment, et je ne suis certainement pas le seul, aux innombrables **FEX, PHOTAX, STYLO-PHOT** et autres...

Qui dans notre génération n'a pas eu en mains un **ULTRA-FEX** ou un **UNIFLEX** ? C'était la photo pas chère pour tout le monde en cette période d'après guerre.

Mais le hasard m'a fait découvrir un projecteur FEX 9.5, inconnu pour moi, et effectivement peu présent sur le marché de l'occasion.

L'annonce E BAY précisait : « moteur tourne et lampe s'allume » ... il y a de quoi rassurer ... mais en réalité tout était bloqué et bricolé à l'intérieur. Mon insatiable curiosité m'a évidemment conduit au démontage immédiat et là, mon jugement –trop rapide– m'a orienté vers un assemblage Bakélite (la partie noire) et aluminium injecté (la partie peinte). Sauf que à l'arrière la prise de courant (120 Volts) constituée par deux broches mâles en aluminium, sans canon isolant, dépassaient le socle. Alors pourquoi le disjoncteur de la maison n'a pas sauté lors du branchement ? Vérification à l'ohmmètre : les deux broches étaient parfaitement isolées ... Examen attentif, et là, un éclat de peinture laissait apparaître, dessous, un support noir ! Et oui, de la bakélite là encore. En fait tout est en bakélite et la

partie peinte pouvait, à s'y méprendre, passer pour un alliage métallique. Les seules parties réellement métalliques sont les bras en tôle et la protection de la lampe (et pour cause) ainsi que quelques pièces portant les galets en aluminium des débiteurs.

ARCHITECTURE GÉNÉRALE

On distingue quatre parties :

> Le corps principal en bakélite noire comportant le mécanisme complet et la lampe.

> La base en bakélite peinte comportant le moteur et l'interrupteur général.

> Le capot avant pivotant supportant le demi-couloir presse film et l'objectif.

> Le capot arrière supportant les deux bras articulés et permettant l'accès immédiat à la lampe et au mécanisme.

Le corps principal est maintenu sur la base par des boutons moletés en alu (comme tous les autres) autorisant ainsi une possibilité de réglage en inclinaison bien pratique.

MECANISME

Simple mais bien pensé. Une grosse roue dentée métallique, de diamètre 72 mm, entraînée par la courroie moteur engrène sur deux pignons dentés en Delrin de diamètre 11 mm ... l'un commande l'obturateur, l'autre l'axe de la came. La démultiplication est telle que l'effort pour entraîner l'ensemble est important, dans un rapport de 6.5 à 1. En plus l'axe principal, avec une chaîne métallique, transmet le mouvement sur les deux débiteurs.

Cet axe principal ne repose que sur un seul palier et est fort heureusement muni d'un large roulement à bille SKF Germany. Ca c'est positif !

La came principale est en bakélite et ne semble pas avoir souffert. Elle est munie d'un ergot métallique qui assure le mouvement de retrait au cadre de griffe.

Ce cadre est en nylon et a subi un retrait du au vieillissement au point de bloquer totalement la came. Les mesures donnent 23.26 mm pour 23.09 soit 17 centièmes et 4.96 mm pour 4.92 pour l'ergot. Le couple bakélite/nylon ne fonctionne visiblement pas très bien et à priori le nylon en est responsable. La solution :

abrasif 340 à sec collé sur une petite planchette en contreplaqué, une micro lime diamantée de 3 mm et beaucoup d'huile de coude. Pour finir, un poil de vaseline pure et tout rentre dans l'ordre avec le petit jeu qui va bien (le jeu, c'est l'âme de la mécanique !).

Les autres axes en acier tourillonnet directement dans la bakélite sans jeu apparent ni usure, ça c'est plutôt inattendu.

La chaîne est maintenue en tension par une lame en acier bleui réglable.

L'obturateur est un boisseau bi pales qui comporte en plus deux autres pales plus étroites pour limiter le scintillement au prix d'une légère perte de lumière.

La griffe à deux dents est rivetée sur le cadre. Le calage est assez délicat et à une dent près c'est le filage assuré et il faut tout redémonter ; aucun réglage n'est possible comme sur certains projecteurs.



LAMPE ET OPTIQUE

La lampe Philips 55 Volts 0.94 Ampères possède son réflecteur incorporé. Elle reçoit la tension de 63 Volts mesurés, après passage en série dans l'enroulement du stator du moteur. C'est peu habituel et l'interrupteur de ce fait commande à la fois le moteur et la lampe. Le condensateur optique est démontable par un trou réservé dans la roue dentée destiné au passage du tournevis. Deux lentilles bi convexes diamètre 28 mm, rien à redire à ce sujet, mais il faut deviner la manipulation pour le démonter.

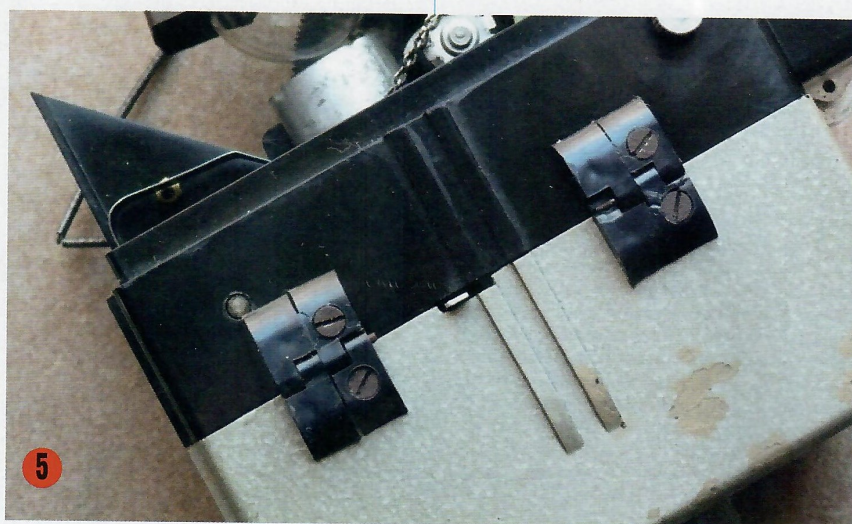
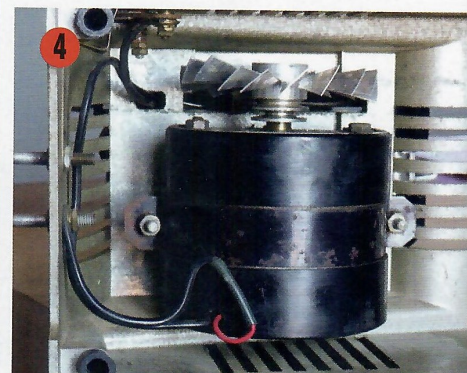
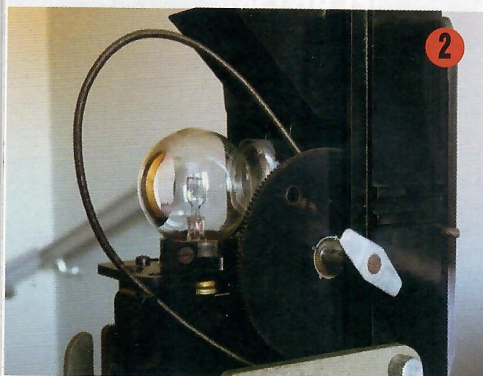
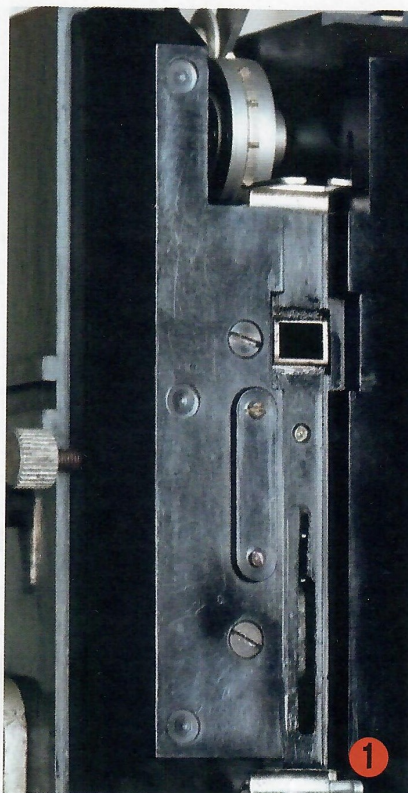
L'objectif en aluminium, ne possède pas de marque. Diamètre 35 mm, lentilles non traitées, réglage par rampe hélicoïdale.

CIRCUIT DU FILM

Le film est maintenu sur les débiteurs par deux petits galets aluminium montés sur un levier également en alu. Pas de ressort de maintien mais un simple écrou et un ressort sur l'axe durcit le pivotement. Cependant la fermeture du capot empêche le pivotement de l'équipage mobile ; le maintien du film est assuré de manière énergique (trop !). En cas de dysfonctionnement le film sera endommagé irrémédiablement. L'enroulement du film sur la bobine est assuré par une classique courroie à ressort, permettant le glissement nécessaire. Mais le film en passant sous le projecteur rencontre le fil d'alimentation de la lampe et la courroie d'entraînement du moteur, il est prudent de vérifier son bon positionnement avant de lancer le moteur.

MOTEUR

Ici on retrouve un moteur sans collecteur du type asyn-

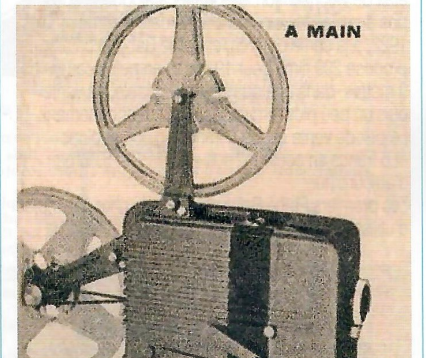
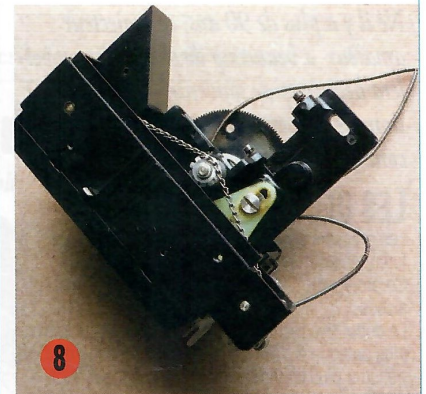
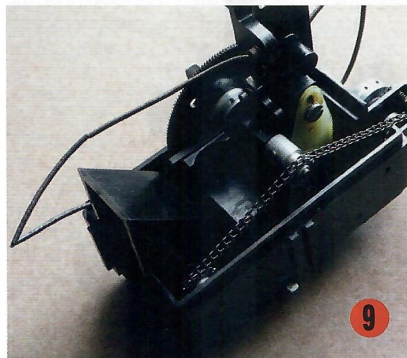
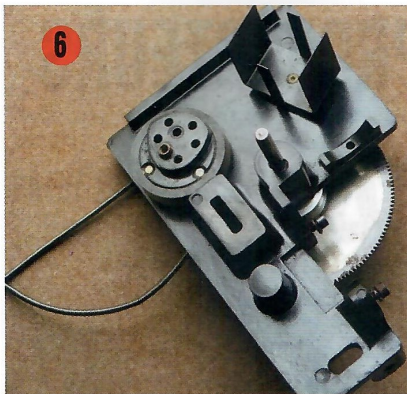


chrone monophasé. Il a nécessité un démontage complet tant l'oxydation du rotor était importante. Le calage de l'axe était mal réalisé par une superposition de rondelles de fibre utilisées par les plombiers qui ne correspondaient même pas au diamètre de l'axe. La lubrification s'effectue par deux rondelles de feutre qui transmettent l'huile par des fentes usinées dans les bagues en bronze formant les paliers. Après restauration il a retrouvé un fonctionnement silencieux sans point dur. La poulie de sortie en alu encore entraîne également une plaque formant des ailettes pour ventiler – quoi ? On se le demande car la lampe est bien au-dessus et l'air n'arrive pas directement. Peut être pour le moteur ?

UTILISATION

Pour mettre le film en place, il faut pivoter tout l'ensemble avant et refermer les doigts car la partie mobile du presse film se trouve dans le dit capot. A signaler à ce sujet que les charnières

TECHNIQUE



d'origine en bakélite ne sont pas du tout aptes à supporter le poids du capot ouvert avec un porte-à-faux important. J'ai dû fabriquer des charnières spéciales plus appropriées à la fonction.

Pour s'assurer du chargement un bouton ou plutôt une sorte de levier en alu est sertis sur le moyeu, peu pratique et dur en raison de la démultiplication. Éviter donc une utilisation prolongée qui peut nuire à vos doigts !

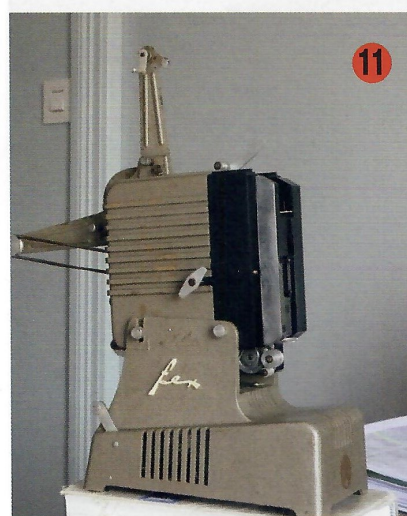
Mis à part ces recommandations, ça fonctionne, mais le moteur est un peu limite et on ne peut pas modifier la vitesse. Quant à la luminosité c'est service minimum. Et le niveau sonore est bien présent en raison de la bakélite qui n'apporte aucun amortissement.

CONCLUSION

Comme avec les appareils photo de la marque c'est ... bas de gamme
... J'ai trouvé une adresse pour le fabricant (?) :

FEX INDO 39, rue des Culattes à Lyon. Qui pourrait confirmer ? En tous cas c'est pour moi une découverte ... Mais, à réserver comme telle !

■ Gérard Charon | photos de l'auteur



10-1520. Nouveau petit projecteur à main pour films 9 $\frac{1}{2}$ 5, fonctionnant sur courant 110 volts assurant une projection lumineuse. Corps et socle en matière moulée grise et noire, inclinaison réglable. Lampe 50 watts, entraînement par griffes. Livré avec cordon pour 130 volts, une bobine vide, mode d'emploi. Dimensions bras repliés : 30 x 20 x 12 %. Poids 1.550 grammes. Article parfait pour cadeau..... 11930.»
10-1522. Lampe de rechange 50w. 110 v. 630.»
Pour fonctionner sur 220 v. le projecteur doit être monté avec un dévolteur, livré sur demande au prix de 360 frs. Il peut également être livré par le câble.

Légendes des photos :

N° 1 : Débiteur bien caché

N° 2 : Lampe à miroir

N° 3 : Court circuit ?

N° 4 : Moteur et turbine

N° 5 : Charnières à remplacer

N° : 6, 7, 8 et 9, platine mécanisme

N° 10 : Griffes

N° 11 : Projecteur sans la partie avant

N° 12 : Extrait du catalogue MANUFRANCE de 1957.



CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Res Photographica paraît 6 fois par an
www.club-niepce-lumiere.org
clubniepcelumiere@gmail.com

Fondateur Pierre BRIS
06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la préservation
d'appareils, d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun 69130 ECULLY
04 78 33 43 47
clubniepcelumiere@gmail.com

vice Président :

Jean-Luc TISSOT
jl.tissot@wanadoo.fr

Trésorier :

Daniel MÉTRAS
06 19 35 37 69
dan.metras@gmail.com

Trésorier adjoint :

Gérard BANDELIER

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :

Comité de Rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT Étienne GÉRARD
Rémy LECOLAZET Guy VIÉ

Auditeur :

Michel ROUAH

Commission Édition :

Gérard BANDELIER Jacques CHARRAT
Étienne GÉRARD Daniel MÉTRAS
Armand MOURADIAN

Commission Vie du Club et Communication :

Rémy LECOLAZET Le Bureau

Commission Web :

Jacques CHARRAT **Gérard ÉVEN**
Daniel MÉTRAS Jean-Yves MORAUX
Armand MOURADIAN Alain UGUEN

TARIFS d'Adhésion

Adhésion simple **55 €**
(hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple + les Fondamentaux **100 €**
(hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ :

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page
aux prix respectifs de 30 €, 43 €, 76 €, 145 €
par parution.
Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION :

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSION :

AB NUMERIC
62 route du Millénaire
CS 10034 - 69564 SAINT GENIS LAVAL
04 78 86 47 47

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication
et n'engagent que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

Le Club Niépce Lumière est présent sur de nombreux événements même si il n'en est pas à l'origine ou à l'organisation. C'est le cas pour l'exposition du château de Mons (voir l'édito du Président) ou bien pour l'Expo d'un jour qui aura lieu cette année les 8 et 9 octobre à Toussus le Noble. Aussi, je cède la plume à Michel Guilbert le créateur de l'événement.

Membres des Iconomécanophiles du Limousin, du club Niépce Lumière, participants au petit Bof, participants extérieurs, intervenants, vous êtes invités à l'expo d'un jour.

Nous fêterons ensemble la dixième édition de cette manifestation avec son exposition éphémère. La première édition s'est déroulée à Bièvres, nous étions une petite vingtaine à avoir apporté une ou deux pièces de nos collections et nous avons visité le musée de Bièvres qui avait mis à notre disposition sa salle de réunion.

En dix éditions plus de 3000 appareils photos ou caméras ont été présentés dans le musée éphémère. Les rassemblements de marques ou de matériels ayant trait à notre passion vous ont permis de nous présenter une partie de vos collections. Ces rassemblements ont été relatés dans des fascicules complétant les connaissances de tous et proposant un inventaire, le plus complet possible des marques choisies. Les premières marques étant Lumière et Gaumont, nous continuons dans cette démarche et sommes sûr que cette dixième édition sera elle aussi magnifique. Le regroupement 2016 concernera Gallus et Pathé.

Vous avez tous reçu les documents par courrier électronique et pour ceux qui ne les auraient pas, vous pouvez vous adresser au Club et nous vous ferons parvenir les documents par courrier postal.

Deux rendez-vous à ne pas manquer pour nous rencontrer et profiter d'expositions exceptionnelles. 

VINTAGE CAMERAS



Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

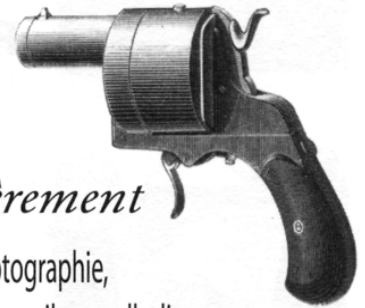
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com

contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-RÔTROU

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance

Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

RES PHOTOGRAPHICA

